

Aujourd'hui



Kohl remporte les premières élections de l'Allemagne unifiée

GILBERT GRAND
envoyé spécial
BONN

Les premières élections législatives de l'Allemagne unifiée ont vu hier la victoire haut-la-main de la coalition de centre-droite au pouvoir à Bonn et celle du chancelier Helmut Kohl qui va se succéder à lui-même, à l'issue d'une année couronnée de succès.

Les Unions chrétiennes

(CDU/CSU) de M. Kohl et le petit parti libéral (FDP) du chef de la diplomatie allemande Hans-Dietrich Genscher sont crédités d'une large majorité d'environ 55 p. cent des suffrages exprimés. Les formations gouvernementales devançant d'environ 20 points le parti social-démocrate (SPD) d'Oskar Lafontaine, qui a reconnu sa cuisante défaite.

Mais la grande surprise du scrutin vient du parti des Verts, crédité de moins de 5 p. cent des votes



au niveau fédéral. Les écolo-pacifistes doivent laisser leurs sièges au Parlement où ils étaient entrés en 83.

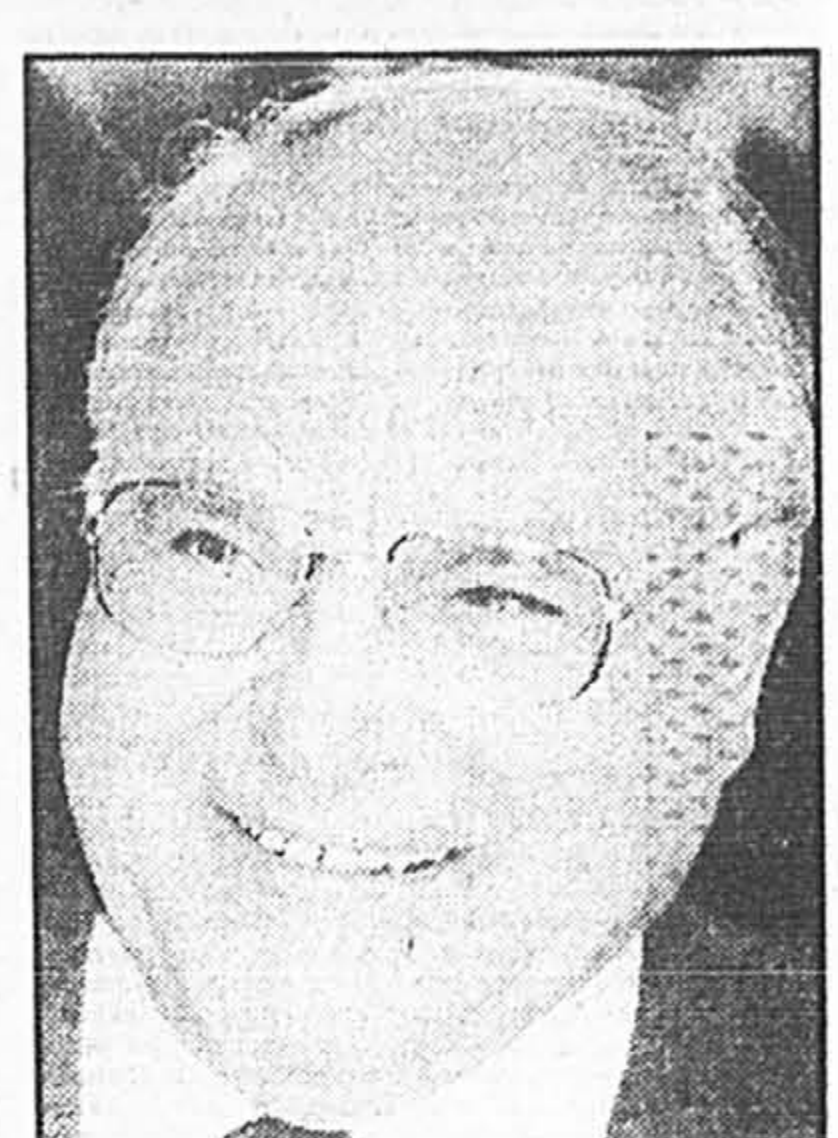
Le chancelier Helmut Kohl n'aura guère le temps de savourer sa victoire: après l'euphorie de

l'unification, voici venir le temps des choix difficiles et des décisions impopulaires, autant sur le front extérieur qu'intérieur.

Les épineux dossiers politiques et économiques, que l'hypothèque électorale avait permis de mettre temporairement de côté, reviennent au premier plan avec encore plus d'acuité et représen-

VOIR KOHL EN A 2

● B 2: Éditorial



Helmut Kohl

PHOTO REUTER

C1 ÉCONOMIE

Pour la première fois, le Père Noël était de service un dimanche chez Eaton au centre-ville et les autres grands magasins étaient ouverts, attirant une grande affluence.

A3 LÉPINE

Deux médecins experts concluent, après analyse de la lettre de Marc Lépine, que le tueur de Poly montrait des signes de maladie mentale grave, de nature psychotique.

B1 MULRONEY

M. Brian Mulroney annonce la formation d'un comité des Communes et du Sénat chargé de proposer de nouvelles façons d'amender la constitution canadienne.

B4 URSS

M. Gorbatchev nomme premier vice-ministre de l'Intérieur le général Gromov, homme de poigne, une décision témoignant de sa volonté de reprendre en main l'URSS.



S8 SPORTS

Le milieu québécois du patinage de vitesse est encore ébranlé par la grave blessure qu'a subie Christine Boudrias lors des essais en vue des Jeux du Canada.

Un policier de la CUM est atteint de trois coups de feu

MARTIN PELCHAT
et RAYMOND GERVAIS

Un policier de la Communauté urbaine de Montréal a été atteint de trois projectiles d'arme à feu tard hier soir, alors qu'il patrouillait seul à l'angle des rues de la Visitation et du boulevard De Maisonneuve, dans le secteur centre-sud de la métropole.

Selon les informations obtenues au moment de mettre sous presse, l'agent aurait été attaqué après avoir interpellé, pour des raisons encore inconnues, le conducteur d'une Cadillac lancée. Quatre personnes prenaient place à bord du luxueux véhicule.

Une bagarre aurait éclaté et s'en serait suivi l'échange de

coups de feu, au cours duquel le policier a vidé son arme.

Vers 22h45, des citoyens ont informé les policiers qu'un agent gisait au beau milieu de la rue de la Visitation, a indiqué l'officier Jean-Pierre Auger.

Les premiers policiers arrivés sur les lieux ont découvert que leur collègue du district 33 avait été atteint de deux balles au dos et d'une autre à une cuisse. Sa voiture, portant le numéro 33-68, était stationnée en bordure de la rue. Le pneu arrière gauche était crevé.

Le policier, qui compte plus de dix années d'expérience, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc où, aux dernières nouvelles, il re-

VOIR POLICIER EN A 2

Une entente tacite sur la valeur du dollar aurait été au centre de l'accord de libre-échange

d'après Canadian Press
OTTAWA

Le ministre fédéral des Finances, M. Michael Wilson, a repoussé les allégations formulées par un ancien ministre conservateur selon lesquelles Ottawa avait convenu secrètement de faire monter le cours du dollar canadien pour conclure le traité de libre-échange avec les États-Unis.

«C'est une conjecture absurde et totalement fautive», a dit M. Wilson dans une déclaration faite hier à Ottawa. «Contrairement à Sinclair Stevens, j'ai participé directement aux négociations sur le libre-échange et je sais par conséquent qu'il n'y a eu aucun accord ou entente de quelque sorte que ce soit en ce qui concerne les niveaux du dollar.»

M. Stevens, ancien ministre de l'Industrie, a soutenu dans une entrevue accordée au *Toronto Star* publiée hier qu'il est convaincu qu'une entente sur la valeur du dollar était l'élément clé de l'accord de libre-échange.

M. Stevens a déclaré que lors d'une réunion tenue en 1985 avec le secrétaire américain au Commerce d'alors, M. Malcolm Baldrige, ce dernier lui a dit que le dollar canadien devrait augmenter vers les 90 cents US pour que l'accord puisse être conclu.

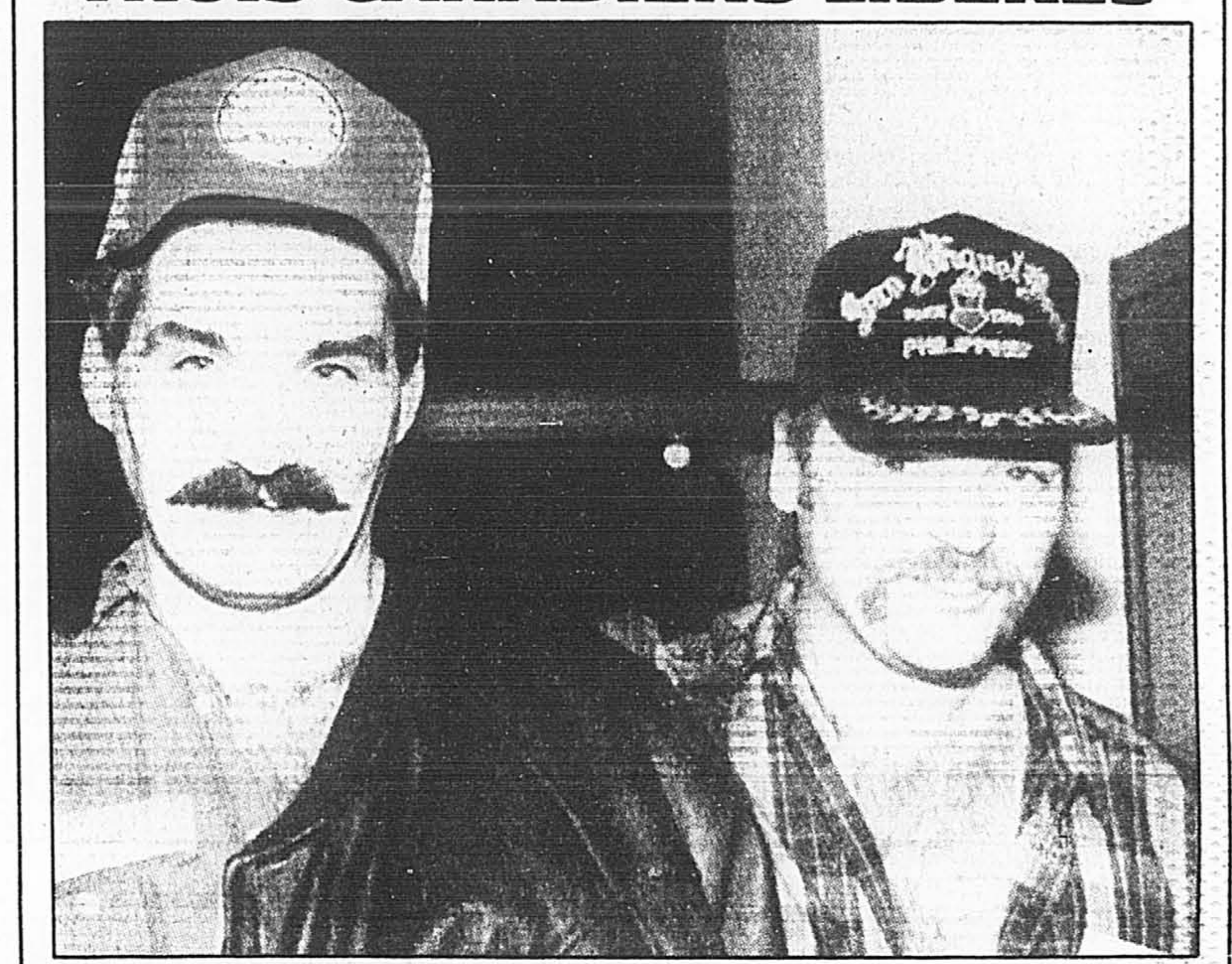
Juste avant que ne commencent les négociations initiales sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis, M. Stevens a quitté le cabinet à la suite d'allégations de conflit d'intérêts dans la façon dont il gérât ses affaires personnelles.

Une commission royale d'enquête devait conclure en décembre 1987 que Stevens avait enfreint 14 fois les directives fédérales régissant les conflits d'intérêts alors qu'il détenait le portefeuille de l'Industrie. Il ne s'est pas présenté aux élections de 1988.

M. Stevens a déclaré au journal *Toronto Star*: «Tout ce que je sais, c'est qu'une des choses qui a été discutée et était entendue durant les négociations sur le libre-

VOIR DOLLAR EN A 2

TROIS CANADIENS LIBÉRÉS



Bob McKen, 31 ans, d'Edmonton, et Thomas Wolf, 30 ans, de Rocky Mountain House en Alberta, arrivent à Amman, en Jordanie, où ils ont été rejoints hier soir par Bob Beck, 45 ans, un Ontarien de Newcastle. Ils devraient arriver à Montréal aujourd'hui avant de rentrer chez eux demain.

PHOTO AP

Washington s'efforce de couper court aux spéculations sur les négociations avec l'Irak

d'après Reuter, AFP et PC
WASHINGTON

Au moment où se poursuit la ronde des spéculations sur d'éventuelles négociations entre l'Irak et les États-Unis, la libération des otages s'effectue au compte-goutte: hier, trois Canadiens ont été libérés et le départ d'un autre est attendu incessamment.

Plusieurs responsables américains, au premier rang desquels le secrétaire d'État James Baker, se sont efforcés hier, en effet, de couper court aux spé-

culations sur d'éventuelles négociations avec l'Irak suscitées par l'offre américaine de discussions proposée vendredi par le président George Bush.

M. Baker ainsi que le secrétaire à la défense, Dick Cheney, et le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, Brent Scowcroft, ont également souligné au cours d'interviews que dans l'hypothèse où l'Irak se conformerait aux résolutions de l'ONU, la question de l'«énorme» potentiel militaire de Bagdad devrait être examinée.

«Nous n'allons pas négocier» les résolutions de l'ONU avec les responsables irakiens, a affirmé M. Baker qui devrait se rendre à Bagdad entre le 15 décembre et le 15 janvier, après une visite de son homologue irakien, Tarek Aziz, à Washington. Le secrétaire d'État, interrogé sur NBC, s'est montré optimiste sur les chances d'un retrait de l'Irak du Koweït, en soulignant que les États-Unis n'interviendraient pas militairement si ce retrait avait lieu. Ce voyage a pour

VOIR IRAK EN A 2

Sommaire

Annonces classées	
immobilier.....	B7-B8
merchandises.....	B10
emplois.....	B10-B11-C8
automobiles.....	C8-C9
propositions d'affaires.....	C2
Arts et spectacles	
Informations.....	A10 à A12
ciné-horaires.....	B6
Automobile.....	C4 à C7
Avis.....	C10
Bandes dessinées.....	B11
Bridge.....	C8
Décès.....	C10
Économie.....	C1 à C3
Êtes-vous observateur?.....	B7
Feuilleton.....	B9
Horoscope.....	B8
Le monde.....	B4-B5, B12
Loterie.....	A4
Mots croisés.....	B10
«Mot mystère».....	C9
Quoi faire.....	B6
Télévision.....	A11

Le PQ propose une large autonomie aux autochtones

Dans un Québec indépendant, ils pourraient lever des impôts et gérer leurs territoires

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Un Québec souverain dirigé par un gouvernement du Parti québécois offrirait aux nations autochtones un nouveau contrat social dont le contenu serait le fruit de négociations bipartites et qui viendrait remplacer les vieux traités existants.

Les 11 nations amérindiennes obtiendraient une large autonomie avec, notamment, le pouvoir de lever des impôts et de gérer leurs territoires, le tout conformément à une nouvelle constitution québécoise.

C'est du moins ce que contient

un document préparé par des représentants du PQ et des autochtones et qui sera soumis au congrès national des 25, 26 et 27 janvier pour être éventuellement intégré dans le nouveau programme électoral du Parti québécois.

Cette ébauche d'une étroite collaboration et de nouveaux accords entre Blancs et autochtones dans un Québec souverain a été présentée hier au conseil national du PQ où Max Gros-Louis (Huron), Bernard Cleary (Montagnais) et Richard Kistabish (Algonquin) ont reçu un accueil triomphal des péquistes.

Parmi les pouvoirs qui seraient reconnus à ces gouvernements autochtones, on relève la définition de leur code de citoyenneté,

les régimes fiscaux, l'éducation, la langue et la culture, la santé, la gestion de l'environnement et des ressources, le développement économique et les travaux publics, entre autres.

Le financement

En vertu de ces ententes, le financement des gouvernements autochtones pourra être assuré au moyen de sources comme:

- le prélèvement de taxes et d'impôts par les gouvernements autochtones et autres sources de revenus découlant des ententes de cogestion des territoires;
- la participation du gouvernement du Québec au financement des gouvernements autochtones en considérant la capacité de

payer des autochtones, la réduction des écarts sociaux et économiques et la volonté de doter les collectivités autochtones de conditions de vie propices à leur participation au développement du Québec.

Les trois représentants des autochtones ont suscité des applaudissements nourris quand ils ont affirmé que les Amérindiens étaient disposés à travailler main dans la main avec les Québécois dans l'élaboration d'une nouvelle constitution québécoise et la construction d'un pays souverain.

Ce texte de trois pages constitue un plan de travail et il restera beaucoup à faire pour le figurer et le rendre acceptable, comme l'ont signifié les autochtones et

les représentants du PQ, le député Denis Perron et David Cliche.

Chacun a cependant souligné qu'il s'agissait là d'une étape importante vers la reconnaissance entière des premières nations au Québec.

«Cet exercice aurait dû être fait au moment du débarquement des Blancs en Amérique, a dit en riant M. Kistabish. Mais je pense qu'il y a de la place pour tous ceux qui veulent ramper dans la même direction dans un même bateau.»

Activités traditionnelles
M. Cleary a ajouté: «Ce document signifie un pas de géant vers

VOIR PQ EN A 2

BRANDY
Français

BON GOÛT, BON PRIX
un plaisir accessible que l'on prend entre amis

BRANDY FRANÇAIS

BRANDY
Français

SUITE DE LA UNE

Kohl

Kohl remporte les premières élections de l'Allemagne unifiée

teront autant de tests pour le leadership du chancelier. Ce troisième mandat s'annonce comme le plus difficile de sa carrière politique.

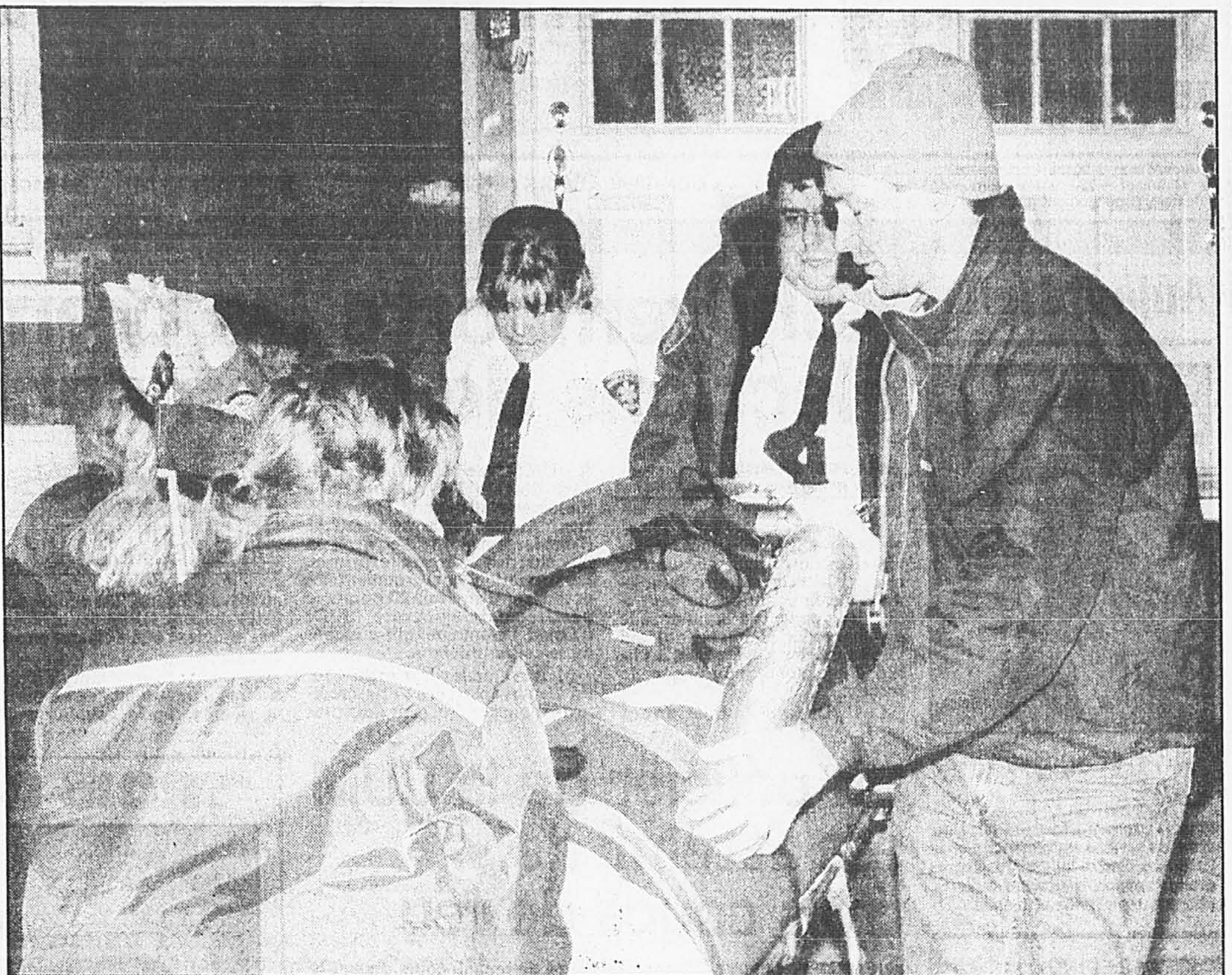
Pour mener à terme le processus d'unification en un temps record, Kohl a — sans vouloir rien enlever à son flair et sa détermination — bénéficié d'une conjoncture favorable: une croissance économique soutenue en RFA, d'énormes surplus commerciaux et un affaiblissement de l'Union soviétique. Mais cette fois, une récession frappe les pays industrialisés et le géant allemand, encore à l'abri — mais pour combien de temps? — fait des envieux. Il ne pourra indéfiniment reculer devant les responsabilités qui devraient aller de pair avec sa puissance.

Et cela commence dès aujourd'hui à Bruxelles: le GATT, dont les négociations butent principalement sur la question des subventions agricoles, y tient une réunion de la dernière chance. Bonn y subira d'énormes pressions américaines pour que la

CEE ampute cette pièce maîtresse de sa politique agricole. Avant les élections, Kohl était resté ferme pour ne pas antagoniser les paysans allemands, dont le revenu doit déjà subir une perte de 25 p. cent l'an prochain. Mais il ne peut maintenir toutes ces subventions alors même que l'Etat cherche des milliards pour financer l'unification.

La fermeté de l'engagement de Bonn envers la Communauté européenne subira un test tout aussi important le 14 décembre à Rome, lors du sommet consacré à l'union économique et monétaire. Après avoir fixé l'introduction de la deuxième phase de cette union en janvier 1994, Kohl doit maintenant trancher entre la Bundesbank qui veut conserver sa souveraineté sur le mark et ses partenaires européens qui veulent la démanteler avant la création d'un système bancaire central indépendant.

Alors que la crise du Golfe entre dans une phase cruciale, le profil bas adopté jusqu'ici par Bonn — et Tokyo d'ailleurs — commence également à susciter de sérieux froncements de sourcils à Washington, Londres et Paris. Kohl a bien indiqué qu'il voulait amender la constitution de



Des ambulanciers d'Urgences Santé transportent le policier blessé.

PHOTO RICHARD CROTEAU, collaboration spéciale, La Presse

Entente ou échec, tout est possible à Bruxelles

PHILIPPE DUBUISSON
envoyé spécial
BRUXELLES

■ Entente finale ou échec débouchant sur une guerre commerciale, tout est encore possible alors que s'ouvre aujourd'hui dans la capitale belge la phase finale de la plus grande négociation multilatérale sous l'égide du GATT.

Les délégations ministérielles des cent pays membres de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ont jusqu'à vendredi pour ratifier une entente générale sur les quinze sujets que comporte l'Uruguay Round.

Le directeur du GATT, M. Arthur Dunkel, a souligné hier l'importance de mettre un point final à quatre années de négociation de l'Uruguay Round. Un renvoi ou une suspension des négociations ne ferait que retarder la prise des décisions difficiles qui s'imposent et risquerait de plonger le monde dans une guerre commerciale à outrance.

Mais, à cinq jours de la fin des négociations, une entente appelle des compromis jugés inacceptables par les principaux pays.

Le principal sujet de mésentente demeure l'agriculture. La CEE s'oppose toujours à réduire de façon substantielle les soutiens à la production. «La CEE se dit flexible, mais nous n'en avons pas encore la preuve», disait hier un haut fonctionnaire canadien.

Les négociations devront avancer rapidement car le président du groupe de CAIRNS, M. Neil Blewett, menaçait hier de claquer la porte si des progrès tangibles n'étaient pas réalisés dans les 48 prochaines heures. Le groupe de CAIRNS comprend quatorze grands pays exportateurs de produits agricoles.

Plusieurs délégués espèrent que la coalition franco-allemande bloquant toute évolution de la CEE sur le dossier de l'agriculture va s'effriter au lendemain des élections fédérales en Allemagne. Mais 25000 agriculteurs européens manifesteront aujourd'hui dans les rues de Bruxelles contre toute réduction sensible des subventions agricoles versées par la CEE.

Les services représentent le deuxième secteur de mésentente



alors que les Etats-Unis ont abandonné l'idée d'un vaste accord cadre qui fixerait les règles du commerce. Washington refuse l'application de la clause de «la nation la plus favorisée», la règle de base d'une entente qui se voudrait multilatérale.

Un déblocage semble cependant apparaître au chapitre des services financiers. Le Canada, le Japon, la Suède et la Suisse sont convenus de présenter l'ébauche d'un accord cadre. «Il s'agit des règles contractuelles touchant à l'accès aux marchés, aux mesures non discriminatoires et au traitement national des firmes étrangères», a expliqué hier un négociateur canadien au cours d'une session d'information. Le fait que le Japon fasse partie du groupe est de bon augure, puisque ce pays s'est toujours opposé à l'ouverture de son marché financier à la concurrence internationale, dit le négociateur canadien.

Le textile et les vêtements représentent le dernier des trois secteurs où les positions sont encore très opposées. Le fossé se creuse entre les pays en développement, qui demandent l'abandon des mesures protectionnistes des pays industrialisés, et la CEE et les Etats-Unis qui exigent une période transitoire de dix à quinze ans.

Douze autres sujets font aussi partie des négociations, dont les plus importants sont la réduction des barrières tarifaires et non tarifaires, les mesures de sauvegarde, les subventions, les droits de propriété intellectuelle, le règlement des différends, les investissements liés au commerce et les ressources naturelles. Ces dossiers semblent suffisamment avancés pour qu'il y ait entente. Mais s'il n'y a pas accord dans tous les secteurs, y compris l'agriculture, les services et le textile, il n'y aura pas ratification d'une entente générale et l'Uruguay Round se soldera par un échec sur toute la ligne.

façon à pouvoir envoyer des troupes allemandes à l'étranger. Mais l'opinion publique, et même des membres de sa coalition, sont fermement opposés à toute intervention dans le Golfe. Pour «faire sa part», Bonn devra à nouveau puiser quelques milliards de marks dans son tiroir-caisse.

D'autant qu'il en a trouvé plus de 15 milliards pour aider l'URSS de Mikhail Gorbatchev. Rien n'illustre mieux la fin de la guerre froide que ces convois de nourriture envoyés dans les villes soviétiques par le gouvernement allemand. Ce dernier tourne un regard inquiet vers l'Est, où les forces centrifuges ne cessent de s'amplifier, menaçant d'envoyer des colonnes de réfugiés vers l'Ouest riche. L'un après l'autre, les dirigeants polonais, roumains, tchécoslovaques se pressent à Bonn en quête d'aide économique.

Si la conjoncture internationale le risque de traverser des eaux troubles, en politique intérieure également, l'agenda du chancelier Kohl contient quelques sérieux casse-tête.

D'abord, la formation de son nouveau cabinet: conforté par leur score supérieur à dix p. cent, les libéraux vont exiger un cinquième portefeuille. Comment le faire sans mécontenter le partenaire bavarois (CSU)? Et il faudra aussi trouver des strapontins pour quelques élus de l'Est.

De belles empoignades sont en outre à prévoir lors de la rédaction du programme gouvernemental, particulièrement sur la question des impôts et du financement de l'unification.

Car la reconstruction des cinq nouveaux Länder sera le défi majeur de ce troisième mandat. Les autorités fédérales et locales n'ont pas encore pris l'exacte étendue de la catastrophe. Et le pire reste à venir: avec la fermeture des usines non rentables, les licenciements massifs dans la fonction publique, le nombre de chômeurs (entre 3 et 4 millions) atteindra un niveau explosif, dont la grève des chemins de fer est le signe précurseur. Comment éviter un nouvel exode vers l'Ouest et comment inciter les grandes entreprises à investir et s'installer à l'Est? Et surtout où trouver les centaines de milliards de marks requis par cette tâche herculéenne?

Pas de hausse d'impôt, a dit in extremis Kohl, mais de nouvelles taxes. Quelle qu'en soit la définition, cela devrait accroître la

pression fiscale, alors que les libéraux veulent plutôt la réduire.

Il restera dès lors au ministre des Finances Theo Waigel à supprimer les subventions accordées à l'agriculture, aux mines de charbon, aux chantiers navals, à Berlin, etc. (total: 35 milliards), à privatiser partiellement Telekom, Lufthansa ou les anciens chemins de fer est-allemands.

En raison de l'ampleur du déficit du secteur public, il devra en outre procéder à d'impopulaires réductions de dépenses (100 milliards par an jusqu'en 1995) s'il veut maintenir le déficit à 5 p. cent du PNB.

Un autre grave conflit couve entre Bonn et les Länder depuis que Waigel a demandé aux régions de l'aider à défrayer l'unification. Les Länder aux mains des sociaux-démocrates ont promis une vive résistance; le ministre-président de Saxe Kurt Biedenkopf, pourtant chrétien démocrate, a averti de son côté que les quatre Länder CDU de l'est défendraient fermement leurs intérêts propres.

C'est dans ce contexte tendu que se tiendront quatre élections régionales l'an prochain et deux autres au début 1992. Rappelons que la CDU/CSU ne dispose que d'une faible majorité (35 contre 33) au Bundesrat, qui peut mettre son veto à des projets de loi, comme les hausses d'impôts.

Après la sévère défaite essuée hier par l'opposition sociale-démocrate et verte, le chancelier a des raisons de souffler à l'aise. Mais sa propre expérience des dix-huit derniers mois lui enseigne qu'en politique, le vent tourne parfois très vite. □

POLICIER

Un policier de la CUM est atteint de trois coups de feu

posait dans un état stable. On s'apprêtait vers minuit à l'opérer pour retirer les projectiles. «Sa vie n'est pas en danger», a indiqué le sergent Robert Richard, du district 33.

Tard hier soir, au moins cinq témoins étaient interrogés au poste de police 33. «Les circonstances sont encore nébuleuses», a pour sa part déclaré le directeur Auger. Le patrouilleur ne répondait à aucun appel particulier lorsque la fusillade a éclaté.

Les techniciens de scène de crime ont bouclé la rue de la Visitation entre Maisonneuve et Sainte-

Catherine à la recherche d'indices. On les a vus inspecter avec une lampe de poche les véhicules stationnés près du restaurant Better, situé à l'angle des rues Maisonneuve et de la Visitation.

Sur leurs balcons, une dizaine de locataires des immeubles de la rue de la Visitation, prisonniers du périmètre de sécurité, observaient les allées et venues des enquêteurs. □

DOLLAR

Une entente tacite sur la valeur du libre-échange aurait été au centre de l'accord du libre-échange

échange, c'est que les Américains étaient très conscients du niveau de notre dollar. Et je pense que vous trouverez qu'il y a une convention verbale.»

M. Stevens a déclaré que cette entente tacite devait être respectée durant les quatre premières années de l'accord de libre-échange.

Le gouvernement fédéral, sous prétexte d'enrayer l'inflation, a maintenu une politique de taux d'intérêt élevés pendant plus de deux ans, qui a contribué également à maintenir le dollar à un taux élevé.

Au moment de l'entrée en vigueur de l'accord commercial bilatéral, la valeur du dollar s'était élevée à plus de 83 cents US alors qu'il était à 72 cents US en 1986. Il se situe depuis autour de 85 cents US.

Des observateurs ont fait valoir que le dollar élevé a rendu le commerce plus difficile pour les exportateurs et privé les Canadiens des avantages escomptés de l'accord de libre-échange.

D'autres ont accusé le gouvernement d'utiliser le dollar comme atout de négociation dans les conversations relatives au libre-échange, mais les conservateurs ont toujours soutenu que cela n'avait jamais été un élément de la négociation.

M. Baldrige, qui n'a pas été mêlé directement aux négociations, a trouvé la mort dans un accident de rodéo, en 1987. □

PQ

Le PQ propose une large autonomie aux autochtones

l'avant et, comparé aux autres formations politiques, vous n'aurez pas à rougir car ces propositions avant-gardistes seront acceptées par les autochtones.»

Le chef du village Huron de Lotterville, Max Gros-Louis, a aussi reçu une ovation. «Je me sens mieux qu'au Colisée de Québec (où il a été conspué pendant la crise amérindienne), a-t-il lancé sous les rires de l'auditoire (...) En ce qui regarde la collaboration que vous nous offrez pour bâtir le pays du Québec, je peux vous dire que les premières nations sont d'accord pour travailler ensemble. C'est la première fois au Canada qu'un parti politique nous reconnaît comme nation», a poursuivi le chef huron, visiblement heureux de participer aux négociations d'un projet d'entente avec les Blancs.

Dans le document, il est prévu que le gouvernement du Québec proposera aux nations autochtones des ententes qui définiront les territoires sur lesquels chacune des nations autochtones aura le droit d'exercer ses activités traditionnelles.

IRAK

Washington s'efforce de couper court aux spéculations sur les négociations avec l'Irak

but d'être certain que Saddam Hussein comprend que la communauté internationale est très sérieuse sur la question de ne pas exclure un recours à la force» pour obtenir l'application des résolutions de l'ONU, a ajouté le secrétaire d'Etat.

D'autre part, la libération des otages se poursuit difficilement. L'ancien champion de boxe Mohamed Ali est arrivé hier à Amman en provenance de Bagdad avec 15 Américains dont il a obtenu la libération auprès du président irakien Saddam Hussein. Six Britanniques et deux Canadiens étaient également à bord de l'avion qui s'est posé dans la capitale jordanienne. Les Britanniques font partie d'un groupe de 15 otages dont la libération a été obtenue la semaine dernière par le député travailliste Tony Benn. L'ancien champion du monde des poids lourds a déclaré qu'il comptait retourner à Bagdad à Noël pour négocier d'autres libérations d'otages.

En plus des deux Canadiens qui se trouvaient à bord de l'avion de Mohammed Ali, un autre Canadien est arrivé, hier soir à Amman, par un autre vol. La libération d'un autre Canadien est attendue incessamment.

Par ailleurs, le secrétaire à la Défense Dick Cheney a déclaré que l'Irak avait testé hier des missiles Scud de fabrication soviétique, qui pourraient porter des charges chimiques. «Il s'agit, je pense, d'une nouvelle preuve montrant que Saddam dispose en effet de missiles balistiques», a estimé Dick Cheney. □

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
● à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 rue Sherbrooke Est, de 9h à 18h;
● à Cowansville: avec la collaboration du Club Optimiste, Auberge des Carrefours, 111, Place Jean-Jacques-Bertrand, de 10h à 20h;
● à Fabreville: Club des Femmes d'aujourd'hui de Laval, Terrasses Fabreville, 444, Cûre-Labelle, de 14h30 à 20h30.

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

860

à quatre chiffres

9444

ABONNEMENT

285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h. Samedi et dimanche de 7 h à midi.

REDACTION

285-7070
285-7100

PROMOTION

285-6892
285-6900

COMPTABILITE

Grandes annonces
Annonces classées

ANNONCES CLASSEES

Commandes ou corrections
lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202
National, Télé-Press 285-7306

Vacances, Voyages

285-7265
Carrières et professions,
nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS

285-7272



49-1-01

LUNDI
3 DÉCEMBRE 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

RAYMOND GERVAIS

■ La police de la Communauté urbaine de Montréal a réalisé hier matin la plus importante saisie de stupéfiants de son histoire. Pas moins de 115 kilogrammes de cocaïne, dont la valeur marchande sur le marché noir est estimée à 75 millions de dollars, ont été confisqués par les agents.

C'est vers 10 h hier que l'opération policière, qui se poursuivait depuis plusieurs mois en collaboration avec la police de Toronto, a connu son dénouement.

Les policiers des sections anti-gang et stupéfiants de la police de la CUM ont arraisonné cinq véhicules, dont une camionnette qui transportait la drogue.

Neuf personnes ont aussi été

arrêtées en rapport avec cette saisie qui passera certainement dans les annales judiciaires du corps de police.

Selon des informations obtenues par La Presse, la cocaïne était dissimulée dans les murs et le faux plancher de la camionnette. Des caches pouvant renfermer de la drogue et de l'argent ont aussi été mises au jour dans les automobiles.

Les policiers sont d'avis que Montréal aurait été la plaque tournante pour la distribution de cette drogue à travers le Canada.

Depuis vendredi, les policiers des sections anti-gang et stupéfiants, secondés par la section filature, ont travaillé nuit et jour pour réussir ce coup de filet.

D'autres informations portent à croire qu'une seconde cargai-

son, presque aussi importante que la première (on parle de 100 kilos de coke) devait arriver à Montréal dans trois ou quatre jours.

Les agents se seraient alors retrouvés devant le dilemme de laisser passer la première pour saisir la seconde. Mais la décision était facile à prendre. On ne pouvait permettre que cette drogue atteigne les distributeurs.

Cet après-midi, on pourra en apprendre plus sur cette saisie, la direction de la police de la CUM ayant convoqué une conférence de presse au cours de laquelle les journalistes pourront constater l'ampleur de la saisie.

Toute l'aventure, filature et arrestations, aurait été tournée sur vidéo par les spécialistes.

Marc Lépine: un cas de «père manquant, fils manqué»

PATRICK GRANDJEAN

■ En l'absence de son père, «il a fallu que Marc Lépine annule les femmes pour sortir du monde de la mère», a expliqué hier soir le psychologue Guy Corneau, lors d'une conférence donnée dans le cadre de la commémoration du premier anniversaire du massacre de Poly, à l'Université de Montréal.

Pour cette conférence sur la prévention de la violence où il a beaucoup été question de Marc Lépine, les organisateurs ont instauré une fouille méthodique du public, avec un détecteur de métal. La conférence, qui a été retardée d'environ 45 minutes, a débuté par une minute de recueillement à la mémoire des 14 jeunes femmes abattues par Marc Lépine.

L'analyste et auteur de *Père manquant, fils manqué* a expliqué à l'auditoire d'environ 200 personnes, majoritairement féminin, qu'en l'absence de son père et du soutien de ses pairs — Lépine fut refusé deux fois à l'armée et à Poly —, cet homme «n'a pas été confirmé dans son identité d'homme».

Et, selon lui, le sens du massacre, c'est que Lépine s'était érigé en défenseur des derniers bastions de la masculinité et a annulé les femmes pour sortir du monde de la mère auquel, malade, il se sentait condamné.

Pour Mme Francine Pelletier, journaliste, Poly «est peut-être une tragédie nationale et il faut la comprendre». Selon elle, Lépine ne savait pas comment avoir une relation avec une femme, si bien que la grande leçon de la tragédie demeure le fait que «depuis 20 ou 30 ans, les hommes comme les femmes ne se sont pas suffisamment penchés sur leur manière de vivre intimement».

Mme Kathryn Penwill, travailleuse sociale, a pour sa part dit qu'il est important d'éduquer garçons et filles avec des valeurs égalitaires et de s'attacher aux modèles dit féminin et masculin pour briser le cycle de la violence.

Une étude citée par M. Clément Guévremont, qui travaille à l'Option, un groupe d'aide aux conjoints violents, indique que 70 p. cent des conjoints violents ont été, plus jeunes, victimes ou témoins de violence, et il faut donc casser ce cercle vicieux. La pauvreté et le chômage sont des facteurs déterminants de la violence conjugale et il faut les combattre, a-t-il ajouté.

Cette conférence était organisée par le Centre de prévention des agressions de Montréal et le Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme et animée par Lise Moisan, co-fondatrice de la Vie en rose. Elle a été suivie d'un débat.

Lépine et Lortie: le même délire paranoïde

MARTIN PELCHAT

■ Après analyse de la fameuse lettre de Marc Lépine, deux témoins experts de la défense au procès de Denis Lortie concluent que comme le forcené de l'Assemblée nationale, le tueur de Polytechnique montrait des signes de maladie mentale grave, de nature psychotique. Une maladie qui le plongeait vraisemblablement dans l'univers de Jules César.

Pierre Mailloux, un psychiatre souvent appelé comme expert au cours de procès et Claude Tousignant, docteur en linguistique et auteur de l'ouvrage *La linguistique en cour de justice*, ont procédé la semaine dernière à une analyse de la lettre laissée par Marc Lépine. Vendredi, ils ont mis en commun leurs conclusions. Comme elles étaient convergentes, ils ont pris leur bâton de pèlerin et entrepris de les rendre publiques.

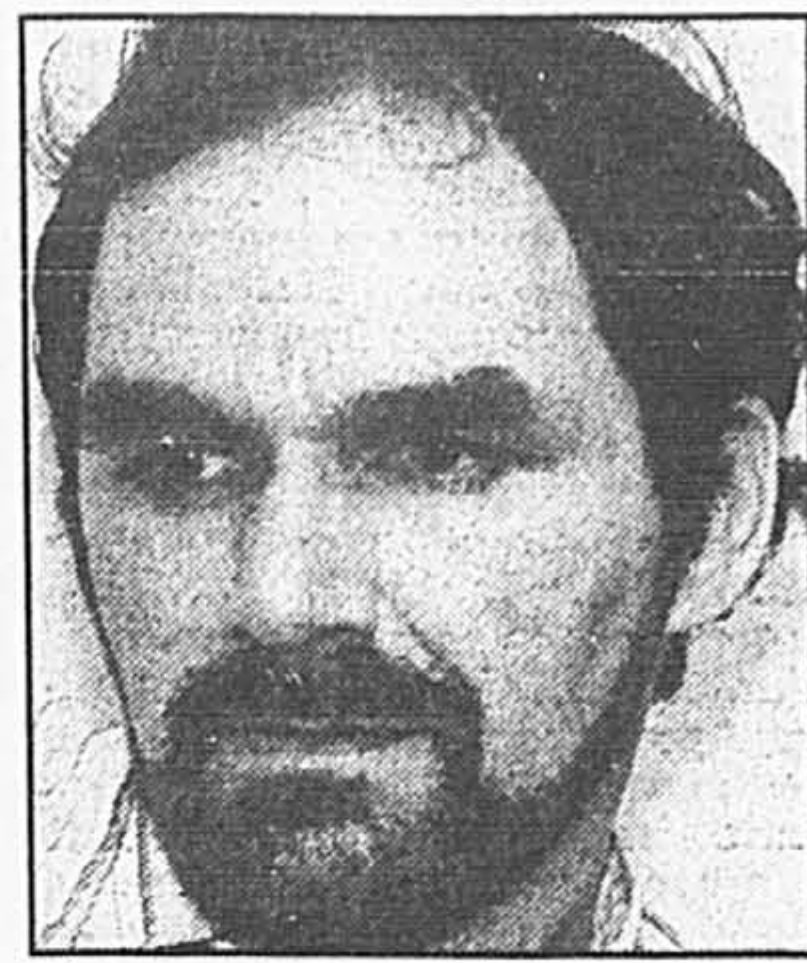
«Comme on fait une autopsie sur les corps, il m'apparaît pertinent de faire l'autopsie mentale complète de cette histoire-là, lance le docteur Mailloux. Pour bien comprendre ce qui s'est passé. La population veut comprendre ce qui s'est passé. Je trouve sain qu'on veuille comprendre.»

«Je pense que c'est important de dire ces choses-là parce que depuis que la lettre a été publiée, on entend toutes sortes de discours sur Marc Lépine, renchérit Claude Tousignant. Beaucoup de gens disent qu'il était tout à fait sain d'esprit.»

Les deux spécialistes n'y croient pas. Ils ont passé de lon-



Pierre Mailloux



Claude Tousignant

PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

gues heures à étudier le vidéo où Denis Lortie, arme à la main, discute avec le sergent d'armes de l'Assemblée nationale après son carnage. Ils voient des similitudes entre les cas de Lortie et Lépine.

Ainsi, Lépine, dans sa lettre, s'excuse à deux reprises: pour les fautes d'orthographe et parce qu'elle est trop courte. Des excuses absurdes, note M. Tousignant, lorsqu'on sait qu'il ira ensuite abattre 14 femmes. «Lortie venait de tuer et blesser des gens et il s'excusait d'avoir abîmé l'horloge de l'Assemblée nationale!»

Denis Lortie avait une mission: protéger la langue française en exterminant le Parti québécois. Pour sa part, Marc Lépine relevait le gant: «déclaration de guerre», écrivait-il des tentatives qu'il prêtait aux féministes de chercher à «travestir» l'histoire.

La maladie mentale ne trahit cependant Marc Lépine qu'à un égard. «Plus la lettre progresse et plus j'ai le sentiment que Lépine alterne entre notre monde et un monde imaginaire, celui d'une guerre, la guerre de Jules César, dit-il. Ce qui expliquerait les nombreuses locutions latines (*ad patres, casus belli, alea jacta est*) à teneur guerrière.» Lépine, note par ailleurs Claude Tousignant, fait aussi allusion aux légionnaires de César et aux «galériennes».

Le docteur Tousignant conclut: «Les études psycholinguistiques établissent un lien étroit entre ce passage d'un univers réel à un univers imaginaire et le fait qu'on soit en présence d'un sujet psychotique.»

«Dans notre langage, poursuit son collègue psychiatre, ce passage du réel à l'imaginaire s'appelle la pensée autistique, un symptôme de schizophrénie. Un autre point important est l'altération du jugement. Comme psychiatre, je ne peux m'empêcher d'y voir des indices de délire paranoïde.»

Plus jamais cela!

Commémoration de la mort de Paul McKinnon

PATRICK GRANDJEAN

le à rompre le silence, le mois dernier.

«M. Alain St-Germain sait que l'an prochain, quelque'un va encore mourir écrasé par une auto-patrouille. C'est comme cela depuis trois ans», a dit M. McKinnon, qui s'est «très déçu» des récentes mesures prises par le directeur de la police de la CUM.

Le père de Paul estime que la police n'est pas plus efficace en roulant plus vite vers les lieux de l'appel d'urgence: «Les villes de Calgary et de Baltimore ont enlevé à leurs policiers le pouvoir discrétionnaire de rouler vite en cas d'urgence.»

Ce combat pour éviter de nouveaux accidents tragiques n'enlève rien à sa peine, mais M. McKinnon pense qu'il faut agir. «Il y a déjà eu 755 accidents impliquant des voitures du SPCUM cette année et on a dépensé 500 000 \$ pour les réparer», a-t-il dit.

Le cortège s'est ensuite rendu à l'intersection où le jeune étudiant a péri, avant de se disperser, en silence. Quelques roses ont été déposées sur le trottoir, près du lieu du drame.

Cette cérémonie commémorative a été organisée par l'ANPAT (Aidez-nous à prévenir d'autres accidents tragiques). Son porte-parole, le Dr Jack Klein, un ami et voisin des McKinnon, a indiqué que la pétition qui circulait dans le quartier, «en faveur d'une police responsable», a été signée par 2000 personnes et a permis de recueillir 6000 \$ pour le Fonds McKinnon destiné à payer les honoraires d'un avocat pour l'enquête publique du coronar qui doit débuter le 12 décembre prochain.

De son côté, le lieutenant Yves Poirier a indiqué que les deux agents impliqués dans l'accident ont repris leur travail et le volant, «mais on leur rend les choses plus faciles.»

M. Poirier s'est dit «aussi peiné que la famille» par la mort de Paul McKinnon. Il estime toutefois qu'il s'agit d'un accident rare et très regrettable qui ne doit pas servir à régler le problème de la profession de policier, sous peine de perdre de l'efficacité. «Nous sommes les seuls à pouvoir porter secours aux personnes en détresse», a-t-il fait valoir.



Sous le regard de son fils Alex, 10 ans et de son mari, Wayne, Mme Dolores McKinnon a déposé hier un bouquet de fleurs sur le trottoir devant le collège Loyola, en face de l'endroit où son fils Paul, 14 ans, a trouvé la mort, heurté par une auto-patrouille qui avait brûlé un feu rouge à grande vitesse.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Vol de 16 millions: les enquêteurs sont en congé

PATRICK GRANDJEAN

■ Les auteurs du vol audacieux de 15,9 millions courraient toujours hier, alors que les policiers de la section des vols qualifiés, chargés de l'enquête, ne travaillaient pas, profitant de leur congé dominical pour se reposer d'une longue journée de 18 heures d'enquête.

«Nous n'avons rien», a déclaré le constable Jacques Morrisseau, un des porte-parole de la police de la CUM. «Nous n'avons pas encore d'indices.»

Le porte-parole du SPCUM, M. Robert Quézel, a pour sa part confirmé, sans vouloir commenter, que les enquêteurs n'ont pas travaillé au lendemain du vol qui a permis à ses auteurs de partir avec une demi-tonne de lingots d'or, des bijoux et près de 10 millions en valeurs mobilières négociables.

«D'habitude, les enquêteurs de cette section ne travaillent pas les samedis et dimanches, car ils enquêtent sur les vols de banque et reliés aux banques et que les succursales bancaires sont fermées la fin de semaine», a indiqué un sergent-détective de la section des homicides qui répondait hier aux appels destinés aux enquêteurs des vols qualifiés.

«Ils ont travaillé de 4 h à 22 h (samedi), pendant 18 heures et ont besoin de repos», a-t-il ajouté.

Le lieutenant Allen Trépanier, qui supervise le travail des enquêteurs Jocelyn Dextrase et Richard Hawley, ont été appelés d'urgence, tôt samedi matin, peu après le vol dans un avion notifié par la Brink's Canada, réussi par le commando, en environ deux minutes, vers 3 h 45, à l'aéroport de Dorval.

Les policiers sont arrivés environ cinq minutes après le vol et les deux camions qui ont servi à transporter le butin et les voleurs ont été retrouvés, abandonnés et vides, à environ six kilomètres de l'aéroport.

Selon les premières indications, le groupe devait être formé d'entre cinq et huit individus. Les enquêteurs ont indiqué qu'il s'agissait de l'oeuvre de professionnels.

L'attention des agents de la GRC de Dorval chargés de la sécurité des pistes et des hangars avait été attirée par une explosion de diversion survenue quelques instants avant le vol, à l'ouest de l'aéroport. Le sergent Pierre Letendre a indiqué que la Gendarmerie royale ne menait pas d'enquête dans ce dossier, car il s'agit d'un vol à main armée, confié au SPCUM.

De son côté, le lieutenant Charron, du poste de police du district 13, secteur dans lequel l'attaque a eu lieu, a précisé que l'enquête a été confiée à la section de vols qualifiés de la police de la CUM.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

L'appareil s'est écrasé sur des balles de foin le long de la piste de décollage.

Un pilote d'ultra-léger se tue sous les yeux de sa femme et ses filles

MARTIN PELCHAT

SAINT-GERMAIN-DE-GRANTHAM

■ «J'étais tout près, mais il n'y avait rien à faire...»

Gisèle Fleurent a vu décoller hier avant-midi l'avion dans lequel son mari Jean-Paul, âgé de 42 ans, prenait place. L'ultra-léger, piloté par André Simoneau, 43 ans, a amorcé un virage puis a soudainement piqué vers le sol, sous les yeux de la jeune femme et de ses deux filles. Les deux hommes ont péri.

Mme Fleurent et Shirley, 14 ans, la plus vieille, venaient à peine de voler à bord du même appareil. Chacune avait fait en compagnie de M. Fleurent une promenade de quelques minutes au-dessus des champs de la région de Saint-Germain-de-Grantham, près de Drummondville. Une promenade qui s'était déroulée sans pépin.

Mais vers 11 h 10, peu après que MM. Fleurent et Simoneau se furent envolés, le moteur se serait arrêté, croit se rappeler Mme Fleurent.

Du petit appareil, il ne reste qu'une carcasse calcinée au milieu des balles de foin qui bordent la piste de l'école de pilotage Canary, le long de la route 122, à Saint-Germain.

Le maire de la paroisse, Jacques Martineau, a bien tenté de prêter secours aux deux hommes, mais une explosion l'en a empêché.

M. Martineau rentrait chez lui après une réunion de fondation du Club optimiste local, à laquelle participait notamment l'épouse d'André Simoneau, le pilote, quand en passant devant l'école de pilotage il a vu l'appareil piquer du nez.

Le maire a freiné et a couru chez le plus proche résident, à qui il a demandé de prévenir les pompiers. Il s'est ensuite approché du lieu de l'écrasement et a aperçu une des victimes gisant sur une balle de foin.



André Simoneau



Jean-Paul Fleurent

«Les flammes sortaient à plus d'un mètre tout le tour de l'avion, raconte-t-il. J'ai fait le tour et j'ai vu que l'autre était par terre. Je me suis penché. Le gars était quasiment au bout de mes bras. Mais le deuxième réservoir d'essence, dans l'aile, a explosé. Un morceau de l'avion a même frôlé mes cheveux. Si j'avais été debout...»

M. Martineau, un ex-pompier, a tenté à nouveau après l'explosion d'attraper l'homme qui était près de lui. Ils entendent Gisèle Fleurent crier le nom de son mari. «Mais le feu était plus fort, poursuit le maire. T'as l'air fou et impuissant.»

À l'arrivée des pompiers, il n'y avait plus rien à faire pour eux, de dire le directeur adjoint du service d'incendies, Gilles Pinard.

Jean-Paul Fleurent, ferblantier, et André Simoneau, entrepreneur-électricien, avaient acquis

leur appareil en août dernier. Tous deux le pilotaient.

«Jean-Paul avait pris son cours cet été, dit Gisèle Fleurent. Il en faisait tous les soirs de la semaine. Quand il avait un petit vingt ou trente minutes, il allait voler.»

Les nombreux écrasements d'ultra-légers ont convaincu le coronar en chef du Québec, Jean Grenier, d'ordonner l'été dernier la tenue d'enquêtes publiques sur 10 décès survenus dans ces circonstances, de février 1988 à mai 1990. Le coronar Marc-André Bouliane sera chargé de ces enquêtes.

En mars dernier, le Bureau canadien de la sécurité aérienne a révélé qu'en neuf ans, 361 accidents impliquant des ultra-légers ont coûté la vie à 55 personnes au Canada. Selon ce même rapport, les pertes de maîtrise de l'appareil en vol ont causé 31 p. cent de ces accidents.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Une handicapée qui a recueilli 21 000 \$, Mme Carmen Boudreau, était très heureuse de rencontrer la chanteuse Petula Clark, venue expressément de la Suisse pour participer au Téléthon des Étoiles.

32 personnes jetées à la rue par un incendie suspect

RAYMOND GERVAIS

■ L'incendie qui a lourdement endommagé un édifice à logements de quatre étages au 4594 boulevard Décarie, dans la nuit de samedi à dimanche, jetant 32 personnes sur le pavé, semble être d'origine suspecte.

Une enquête des pompiers de Montréal a été instituée pour déterminer si le feu n'aurait pas été allumé par une main criminelle.

Si les enquêteurs du service de prévention des incendies de la ville estiment que le brasier a été allumé volontairement, le dossier sera alors remis entre les mains de la section des incendies criminels de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Le feu, qui a débuté peu

après minuit samedi soir au premier étage, à l'arrière de l'immeuble, s'est rapidement propagé à d'autres logements, nécessitant l'évacuation de tout l'édifice.

Les pompiers de Montréal ont dû répondre à une cinquième alerte et quelque 110 hommes ont été appelés à combattre les flammes.

Personne n'a été blessé mais les dégâts matériels sont élevés.

Trente-six logements ont été endommagés et plusieurs sont maintenant inhabitables.

Les locataires de l'immeuble qui ont été jetés à la rue ont été pris en charge par le service des Affaires sociales de la ville.

Les pompiers ont mis pas moins de 5 heures et demie avant de réussir à circonscrire l'élément destructeur.

Plus de 3,5 millions au téléthon malgré la récession

Petula Clark et 50 artistes québécois participent bénévolement au spectacle

RAYMOND GERVAIS

■ «Ce fut un téléthon magnifique et les artistes ont donné le meilleur d'eux-mêmes. On clôture le téléthon avec un peu moins d'argent que l'année dernière mais, dans le contexte économique actuel, les Québécois se sont montrés encore une fois très généreux et je les en remercie du fond du cœur.»

C'est en ces termes que Serge Laprade, animateur vedette du 14^e Téléthon des Étoiles, qui s'est déroulé au cours du week-end sur les ondes de Télévision Quatre-Saisons et de CFCF, a résumé les 22 heures du téléthon qui ont permis d'amasser 3 524 502 \$ pour financer la recherche sur les maladies infantiles au Québec.

Petula Clark était venue de Suisse

La chanteuse de renommée in-

ternationale Petula Clark, venue expressément de Genève pour participer au spectacle, a déclaré lors d'un interview accordé à La Presse qu'on ne pouvait demeurer insensible face aux maladies qui affectent les enfants.

«Lequel d'entre nous resterait indifférent devant un enfant qui souffre. Ce fut pour moi une expérience merveilleuse et extraordinaire de sentir que, par ma présence ici, je pouvais faire quelque chose pour aider la cause des enfants malades. J'ai beaucoup aimé l'ambiance dans laquelle s'est déroulé le téléthon et je pourrais même qualifier cette ambiance de familiale et de chaleureuse», a indiqué la vedette qui a interprété ses plus beaux succès dont *Ma Chanson*, *Down Town*, *Un enfant*, etc.

Pas moins d'une cinquantaine d'autres artistes dont les Johanne Blouin, Paul Janz, les B. B. Kashin, Mitsou, Nathalie Simard, Louise Portal, Edith Butler, Blue

Rodeo et plusieurs autres ont participé au spectacle.

Meilleure source de financement privé

Le Téléthon des Étoiles est aujourd'hui la plus importante source de financement privé de la recherche sur les maladies infantiles au Québec.

Les sommes recueillies à ce jour ont permis de financer plus de 300 programmes de recherches dans les Centres de recherche pédiatriques de l'hôpital Sainte-Justine, du Centre hospitalier de l'université Laval et du Montreal Children Hospital.

Comme l'a précisé la co-anima- trice de l'événement, Suzanne Desautels, si le téléthon réussit année après année à amasser des sommes fabuleuses, c'est à cause de l'implication de tous les membres du Conseil des clubs de service et de la participation de centaines de bénévoles qui se donnent pour recueillir l'argent nécessaire

pour soulager la douleur chez les enfants malades.

Mme Carmen Boudreau, une handicapée en chaise roulante, est un exemple frappant de ce dévouement. Malgré son handicap Mme Boudreau a réussi à ramasser 21 000 \$ en faisant du porte à porte pour que la lutte continue contre les maladies infantiles.

Étonnante paruline

■ Un oiseau d'une grande rareté au Canada fréquente depuis peu les mangeoires disposées par une famille de Buckingham, en Outaouais, sous le regard de nombreux ornithologues venus d'un peu partout au Québec et en Ontario.

Le spécimen en question, une paruline à gorge jaune, vit normalement en Floride et au Costa Rica. Sa présence au Canada, en début d'hiver, est donc étonnante.

boutique Cartier
1498, rue Sherbrooke ouest, Montréal
(514) 939-0000

RÉSULTATS

Tirage du 90-12-01

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 256 744,40\$
5/6+	5 170 509,60\$
5/6	453 1 439,10\$
4/6	20 641 60,70\$
3/6	356 368 10,00\$

3 5 14 26 34 41

No complémentaire: 12

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 400 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-12-05

Tirage du 90-12-01

NUMÉROS	LOTS
825488	100 000 \$
25488	1 000 \$
5488	250 \$
488	50 \$
88	10 \$
8	2 \$

11 16 27 28 29 41

No complémentaire: 20

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Tirage du 90-12-01

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 250 000,00\$
5/6+	0 33 022,30\$
5/6	27 815,30\$
4/6	1 923 51,50\$
3/6	31 339 5,00\$

11 16 27 28 29 41

No complémentaire: 20

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Profitez d'économies avant TPS sur les Jeep et les Eagle.



Eagle Summit
Technologie japonaise



Jeep Cherokee Limited
Le "meilleur des meilleurs"
Revue 4-Wheel & Off Road

Chrysler Canada annonce son propre programme de "TPS"...le Temps des Prix Spéciaux. Grâce à cette offre, vous n'avez plus de raison de retarder l'achat d'un véhicule Jeep ou Eagle neuf à cause des économies de la TPS proposée dont l'entrée en vigueur est présentement prévue pour le 1^{er} janvier 1991. Ce programme offre aux clients des économies TPS calculées sur la base du prix

Additionnez les économies sur toute la gamme!

moyen des véhicules par catégories.

Profitez maintenant d'économies avant TPS de jusqu'à 1 000 \$ sur un Jeep Cherokee ou de 450 \$ sur une Eagle Summit...en plus de jusqu'à 1 000 \$ de remise du fabricant ou du taux de crédit spécial de Chrysler Canada. Le programme d'économies avant TPS est l'occasion idéale de vous offrir un Jeep ou une Eagle maintenant.

JUSQU'À 1 000 \$ D'ÉCONOMIES TPS*

Plus

TAUX DE CRÉDIT SPÉCIAL*

OU

JUSQU'À 1 000 \$ DE REMISE*

*Ces offres sont mutuellement exclusives et s'appliquent aux achats pour usage personnel seulement. Voir un concessionnaire pour les détails. Les transactions sont soumises à l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée à l'achat et à la livraison d'un véhicule à partir des stocks d'un concessionnaire Chrysler Canada Ltée entre le 1^{er} octobre 1990 et la date à laquelle Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. L'offre de financement exclut les flottes et les véhicules loués au détail. Ces offres annulent et remplacent toutes les autres offres annoncées précédemment et ne peuvent être combinées. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais tels que l'assurance et l'enregistrement. Les véhicules loués au détail donnent droit aux remises en argent seulement. Voir un concessionnaire pour les détails. Les remises, qui varient selon le modèle, sont offertes en remplacement des offres de crédit spécial pendant une durée limitée. Les économies TPS varient selon le modèle. L'achat et la livraison du véhicule à partir du stock existant d'un concessionnaire doivent être effectués entre le 1^{er} octobre 1990 et la date à laquelle Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. Cette offre annule et remplace tous les autres programmes annoncés précédemment et ne peut être combinée avec aucune autre offre ou d'autres offres alternatives présentement en vigueur. Les véhicules de location au détail sont admissibles. Voir un concessionnaire pour les détails.

MONTRÉAL
Automobiles Montréal
Dauphine Ltée
Montréal 331-6130
Concordia Auto Ltée
Montréal 273-2373

Lareau Automobiles Inc.
Montréal 937-9551
Le Cartier Jeep Eagle Inc.
Montréal 323-4330
Micor Auto Inc.
Montréal 645-1611

La Salle Jeep/Eagle
La Salle 595-5995
À Ma Baie Automobile Inc.
Pierrefonds 684-4400
Garage Spécial Service Inc.
Pointe-Claire 694-4841

RIVE-SUD
Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 466-2065
Automobile de St-Lambert Inc.
Greenfield Park 676-7901
André Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234

Automobiles Segal Inc.
St-Bruno 653-3333
Automobiles Léo Gendron Inc.
Valleyfield 371-0711
Lestage Jeep/Eagle
St-Rémi 454-9942/861-4435
Sauvé Plymouth Chrysler Inc.
Mercier 698-2792

RIVE-NORD
Auto Voisin Inc.
Laval 668-9222
Garage H. Fortin Ltée
Ste-Rose 625-2491
Performance Jeep/Eagle Inc.
Laval 687-3123



• LE MARI • • LA FEMME • • LE PATRON • • LA CLIENTE •

GÂTEZ-LES TOUS À LA BOUTIQUE DU MUSÉE

En deux minutes. À deux pas du bureau.
Des trouvailles inédites. Des designs exclusifs.
Des objets à porter ou à déposer.
À tous les prix.
Vous serez sûrs de tomber juste.



1379, SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL (514) 285-1600

L'Hôpital chinois emménagera dans le quartier chinois en 1994

LILY TASSO

■ L'Hôpital chinois de Montréal de 108 lits occupés par des patients dont la moyenne d'âge est — incroyable mais vrai — de 86 ans, à l'angle des rues Faillon et Saint-Denis depuis 1965, espère pouvoir emménager dans le quartier chinois en 1994. Avec 20 lits de plus, ce qui portera à 64 le nombre de ses lits du centre d'hébergement de personnes en perte d'autonomie.

L'édifice qui l'abritera sera construit au coût de dix millions de dollars dont 2,2 millions ont été déjà recueillis par des souscriptions. Les intérêts de cette somme serviront à l'achat d'équipements médicaux et à l'aménagement d'un jardin chinois dont profitera également toute la population.

Quant à l'édifice actuel de l'hôpital, qui vaut 6 à 7 millions et appartient à la communauté chinoise, on pense que le gouvernement voudra le garder pour les mêmes fins, probablement au service d'autres communautés culturelles.

M. Pierre Boucher, directeur général de l'Hôpital chinois, est satisfait de la progression du projet. « M. Marc-Yvan Côté, ministre de la Santé et des Services sociaux, doit achever sa recommandation au Conseil du Trésor afin de débiter des fonds. Nous pourrions ensuite engager des architectes et des ingénieurs et entreprendre la construction au début de 1992 », explique-t-il.

On sait que la Ville de Montréal a réservé pour cet hôpital un terrain d'environ 5500 mètres carrés à l'angle des rues Viger, de Bullion et Hôtel-de-Ville valant près de 4,5 millions. Elle a contribué au projet en offrant environ 2000 mètres carrés pour 1 \$. La différence sera assumée par le ministère qui conclura vraisemblablement une entente avec la Ville de Montréal.

« Notre hôpital est hors de l'ordinaire. 90 p. cent de sa clientèle est chinoise ou asiatique. Nous répondons à ses besoins dans sa langue et en respectant sa culture », souligne M. Boucher.

À cause justement des questions de langue et de culture, le nouvel hôpital de quatre unités de 32 lits chacune comprendra, outre un centre de jour pour personnes âgées, une garderie pour les enfants des employés, et des cliniques externes de médecine générale, de gynécologie, d'obstétrique générale et de périnatalité.

Les journalistes demandent à l'Assemblée nationale de créer un Conseil de presse

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les membres de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) ont voté en fin de semaine, lors de leur congrès tenu à Québec, une proposition voulant qu'une demande soit faite à l'Assemblée nationale du Québec pour la « création » d'un conseil de presse.

« Nous en avons déjà un, mais nous voulons l'asseoir sur une base solide, a expliqué le président de la FPJQ, André Noël. Nous demanderons donc au gouvernement de légiférer afin que désormais toutes les entreprises de presse, tous les journalistes et le gouvernement lui-même soient tenus de soutenir le Conseil de presse du Québec, assurant ainsi sa survie. »

Des critiques

Cette demande fait suite aux nombreuses critiques faites à l'endroit des journalistes au cours des dernières années. La maladie de Robert Bourassa, le drame de l'École polytechnique et la crise amérindienne sont autant de nouvelles qui ont fait l'objet de maintes et maintes manchettes. Des nouvelles qui ont aiguisé l'appétit des journalistes... et coupé celui de bon nombre de lecteurs, auditeurs et téléspectateurs.

« Certaines de ces critiques ne sont pas fondées, mais nous devons nous rendre à l'évidence que plusieurs sont effectivement vraies. Quand on saute sur une nouvelle et qu'on décide de l'user jusqu'à la corde, on en vient à écoeurer le monde. L'insatisfaction du public est justifiée », estime M. Noël.

Les journalistes, qui sont généralement les premiers à lancer les pierres, ont toujours eu bien du mal à les recevoir, admet le président. Mais cette fois, la pierre a atteint son but et engendrera donc une action concrète.

La survie du Conseil de presse du Québec, qui se veut un tampon entre le public et les journalistes, un « chien de garde » de la liberté de presse et du droit à l'information, est aujourd'hui menacée. Les entreprises de presse s'en détachent petit à petit et sans leur présence, le financement d'un tel organisme devient impossible.

« Les journalistes se sont toujours opposés à une intervention gouvernementale au Conseil de presse du Québec. Mais nous devons aujourd'hui changer notre fusil d'épaule si nous voulons qu'il survive. Car c'est par le moyen de ce conseil que nous arriverons à maintenir un certain équilibre dans les couvertures. »

De plus, au cours de la prochaine année, la FPJQ entreprendra une grande consultation auprès de ses membres afin de procéder à l'élaboration d'un guide de conduite journalistique. « Les journalistes et leur public », est le thème choisi pour la prochaine année.

ANNIE RIOUX



ASTROLOGUE
SOCIO-ECONOMIQUE
INTERNATIONALE
POUR
PERSONNE
OU
CORPORATION
DEPUIS 15 ANS

DISPONIBLE:
COURS DE DÉVELOPPEMENT DE L'INTUITION

276-6770

Garanti à vie... EST-CE VRAIMENT LE MEILLEUR CHAPEAU AU MONDE?



C'est un « oui » non équivoque que proclament les propriétaires du célèbre chapeau Tilley presque incinéré, créé par un Canadien, Alex Tilley. Pourquoi? Parce qu'il flotte, qu'il est imperméable, qu'il ne moisit pas, qu'il ne rétrécit pas, qu'il est lavable à la machine et qu'il s'attache avec le cordon de sécurité Tilley exclusif. De plus, il est superbe et il est même accompagné d'un manuel d'utilisation de 4 pages! Des milliers de Tilley ont été vendus tant au Canada qu'à l'étranger depuis 1980. Chaque chapeau est fait de coton 10 onces, d'armature en laiton massif, est cousu main, au point noué pour une plus grande résistance. Sa couleur: le coton naturel. Nous vous remplacerons ce chapeau si, au cours de votre vie, vous parvenez à l'user! 45\$.

TILLEY ENDURABLES
158, rue Laurier ouest
Montréal, Qc H2T 2N7
(514) 272-7791
1-800-465-4249 extérieur
de Montréal
Procurez-vous votre cahier couleur
« Les meilleurs vêtements pour le voyage et l'aventure. »



Pierre Foglia

La mort comme un Boeing

Il meurt au Québec environ 1 500 enfants chaque année. La moitié dans des accidents, 500 de malformations à la naissance. Une centaine se suicident. 50 succombent au syndrome de la mort subite des nourrissons.

Et 115 meurent de leucémie ou autres cancers... Pour ces 115 là, 170 autres petits cancéreux et leucémiques sont sauvés. Soit un taux de guérison de 65%. Il y a seulement quatre ans, les chances n'étaient que de 30%, il y a 30 ans les chances étaient nulles.

N'empêche, 115 enfants meurent quand même du cancer chaque année au Québec. De ce nombre, 60 sont les patients du docteur Jocelyn Demers et de son équipe. L'ai dit les patients? Je voulais dire les enfants du docteur Demers.

On m'avait dit de ce docteur-là que c'était un saint et un sauté. Un saint complètement sauté. On m'avait surtout dit que je ne pouvais pas l'éviter: « Comment, tu fais un reportage sur la mort et tu n'as pas encore rencontré Demers? »

Jocelyn Demers, donc. Médecin des enfants cancéreux et leucémiques. Grand patron de la clinique d'hématologie de l'hôpital Sainte-Justine. Je l'attendais...

J'attendais un flyé, c'est un grand sec straight, la cinquantaine anguleuse qui a fini par arriver en s'excusant de son retard...

— Je viens de perdre un enfant. Une petite fille. Je quitte la famille à l'instant.

— Ici? À la clinique? Maintenant?

— Oui.

Merde, je n'étais pas prêt. J'arrivais de la rue et de ses jaillissements de vie... Je ne pensais pas que le hasard m'amènerait directement au centre de mon sujet. Dans l'oeil même de ce scandale épouvantable qu'est la mort d'un enfant.

Le matin même j'avais lu dans une revue ce que le docteur Demers a écrit sur le rituel du départ et je pouvais très bien imaginer ce qui se passait en ce moment dans la chambre de la petite fille... La mère serrait l'enfant sur son cœur, le père les encadrant, tous deux pleurant, berçant l'enfant chacun leur tour, lui disant des mots d'amour... Ils resteront là aussi longtemps qu'ils le voudront. Une, deux, trois heures. Plus avant, s'ils le souhaitent. Jusqu'à la froidure.

Depuis des semaines, peut-être des mois, Demers et son équipe, ont préparé les parents de la petite fille à vivre cet instant. D'où ces adieux un peu particuliers. D'où ce rituel au cœur duquel, le cœur justement...

Pour le docteur Demers, les enfants ne meurent jamais tout à fait. Ils retournent d'où ils viennent: dans le cœur de leur mère. Leur mort serait, en fait, une naissance inversée...

Pour Demers, la mort n'est pas non plus un processus instantané, le dernier souffle physiologique n'est pas la fin, il reste du temps aux parents, quelques heures, pour aimer, bercer, serrer l'enfant mort sur leur cœur où il retournera d'autant plus facilement, pour toujours...

C'est ce rituel qui a valu au docteur sa réputation de saint et de sauté. Mais avait-il le choix? En vingt ans, cet homme-là a vu mourir des centaines d'enfants. Et comme il ne peut pas y avoir de blindage contre ça, il fallait bien qu'il invente qu'ils ne meurent pas...

— Sont tous en moi. Tous. Même ceux d'il y a longtemps, ceux de Tunisie où j'en perdais jusqu'à dix par soir. Petits morts de faim. Petits morts sans soins parce qu'on n'avait pas le temps, pas de médicaments. Je vois leurs yeux. Tous...

Tout a commencé il y a plus de vingt ans. Quelque part dans un autre hôpital de Montréal, un enfant était en train de mourir en étouffant. Soudain le père a sauté au collet du docteur Demers, l'a collé au mur: « Fais respirer mon fils ou j'te tue! »...

— La douleur de ce père-là n'avait pas de sens humain, se souvient Demers...

Alors il lui en a trouvé un. C'était tout simple, il suffisait d'y penser: les enfants ne meurent pas, voilà. Ils retournent pour toujours dans leur cœur de leur mère... Il y a du Petit Prince dans ce docteur. Et un magicien qui fait surgir le merveilleux de l'horreur...

— Ho, ho, prévient Demers. Ce n'est justement pas de la magie. Ce n'est pas un truc. Ni une recette éprouvée de sérénité. Une façon de voir, tout au plus. Une méthode parmi d'autres qui ne convient d'ailleurs pas à tout le monde... Reste que la mort d'un enfant, lorsqu'elle est prévisible, peut être rendue moins dévastatrice... On peut penser à un Boeing qui va atterrir. Un gros et lourd Boeing qu'on doit poser délicatement sur la piste... L'approche est longue. Il faut partir de loin. Dès qu'on est certain de l'atterrissage. Expliquer ce qui va se passer. Démystifier. Ne rien cacher des complications, de la régression du petit malade, de la douleur, des effets de la morphine. Parler de la mort elle-même, descendre doucement, tout doucement...

— Et l'enfant?

— L'enfant est de l'équipage comme ses parents. Il est informé de ce qui lui arrive depuis sa première visite. On lui montre de quoi il est malade, on lui montre ses cellules malignes au microscope: tu vois, ce n'est pas un fantôme...

— Et la mort?

— On lui en parle aussi. Je lui promets que toute l'équipe va le protéger. Va se battre avec lui jusqu'à la fin... Et c'est ce qu'on fait. Souvent on gagne. Parfois on perd. Quand on a perdu, quand c'est fini, après les parents, je vais saluer l'enfant une dernière fois, moi aussi. Je lui fais le serment de le venger un de ces jours...

Plus tard, beaucoup plus tard, le docteur Demers m'a fait visiter son domaine, désert à cette heure-là. Les salles de jeux, les laboratoires, la grande salle de soins...

Il a fallu qu'en passant dans un couloir une porte s'ouvre sur une civière poussée par deux jeunes infirmières. J'ai eu beau ne pas regarder, je n'ai pas pu ne pas apercevoir une forme recroquevillée sous une couverture blanche. Je n'ai pas pu ne pas noter que les jeunes infirmières avaient pleuré.

— Comment faites-vous docteur?

Sans répondre, il m'a entraîné un peu plus loin dans ce même couloir, devant un collage de photos d'enfants qui sont passés par la clinique et en sont sortis guéris. Des petits, des grands, quelques-uns devenus adultes depuis. Le docteur a mis le doigt sur la photo d'une radieuse jeune femme tenant un bébé dans ses bras...

— Voilà comment je fais. Je me souviens quand celle-là, une jeune fille de l'Abitibi, venait ici. Voyez comme elle est belle...

Dans l'ascenseur, en partant, je repensais à cette histoire d'enfant qui retourne dans le cœur de sa mère en mourant, et je me disais, comment ça se fait que j'embarque là-dedans?

Sûrement parce que j'aime bien le savoir là. Il aura moins froid dans le cœur de sa mère qu'aux ciels, par exemple.

Tiens, d'ailleurs, parlant de ciels, quand je suis sorti, le ciel était vide au-dessus de l'hôpital Sainte-Justine.

DEMAIN: la mort assassinee



Maharishi Mahesh Yogi, fondateur de la MT

Voici ce que les gens du Québec disent de la Méditation Transcendante



« Ma santé s'est améliorée de façon exceptionnelle et j'ai pu constater à plusieurs reprises que maintenant ma stabilité émotionnelle est à toute épreuve. »
Carmel Bernard, enseignante



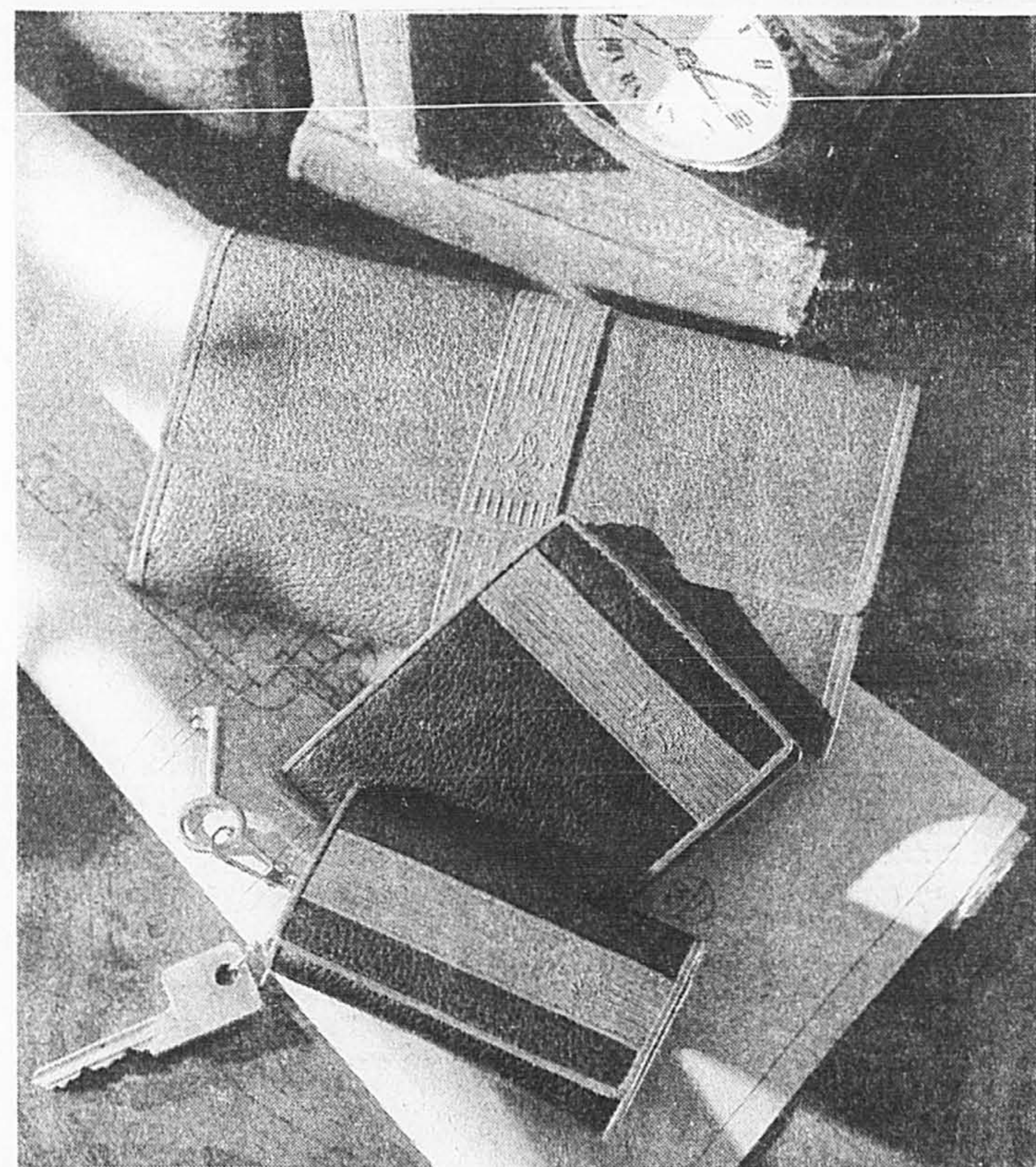
« En plus de m'apporter une paix profonde et un esprit calme et serein, la M.T. a complètement éliminé mes problèmes de santé. »
Normand Turcotte, homme d'affaires



« Le programme de M.T. m'a apporté cette joie de vivre et ce bien-être continu dans ma vie quotidienne. »
Marlène Charland, géologue

Apprendre la Méditation Transcendante — conférences d'information spéciales — Entrée libre

MONTRÉAL	LAVAL	LONGUEUIL	ST-HYACINTHE	GRANBY	ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	JOLIETTE
Mardi 4 dec. midi et 19 h 30	Lundi 3 dec. midi et 19 h 30	Jeudi 6 dec. 19 h 30	Mardi 4 dec. 19 h 30	Jeudi 6 dec. 19 h 30	Mardi 5 dec. 19 h 30	Lundi 3 dec. 19 h 30
LE GRAND HOTEL 777, rue Université (Métro Carre Victoria)	LE SHERATON LAVAL Carrefour Laval	HOTEL DES GOUVERNEURS 2405, Ile Charron ILE CHARRON	AUBERGE DES SEIGNEURS 1200, Daniel-Johnson	HOTEL LE CASTEL DE L'ESTRIE 901, rue Principale	HOTEL ROUSSILLON 725, boul. des Séminaires Nord	LE CHATEAU JOLIETTE 450, rue St-Thomas



ACHAT-CADEAU

Avec l'achat D'UN portefeuille
Alfred Sung,
vous recevrez un porte-clefs
Alfred Sung en cadeau.

ALFRED SUNG
les petits articles en cuir

ACCESS

CARREFOUR LAVAL
(514) 682-3118
PROMENADES ST-BRUNO
(514) 441-6655
CENTRE FAIRVIEW
(514) 695-6889

MAIL CHAMPLAIN
(514) 671-4155
LES GALERIES D'ANJOU
(514) 493-6783
PLACE VERSAILLES
(514) 493-6963

LES GALERIES GRANBY
(514) 375-3626
CARREFOUR RICHELIEU
(514) 359-6422
CENTRE EATON MONTRÉAL
(514) 842-7008

Cette semaine à la Place Bonaventure GALERIE DES BOUTIQUES

Eh oui! Noël est déjà à nos portes et la frénésie des achats nous envahit. Vous voulez faire plaisir à votre entourage et vous gâter un peu, alors, n'hésitez plus, ne cherchez plus, la Galerie des Boutiques de la Place Bonaventure vous attend. Plus de 125 boutiques avec un choix inégalé de vêtements, d'accessoires cadeaux et d'articles de toutes sortes vous attendent.

En plus, du 3 au 4 décembre 1990, vous pouvez ajouter une touche originale à tous vos cadeaux en les faisant emballer au kiosque des sacs gonflables, des boîtes de toutes les couleurs et un choix inégalé de papiers et de rubans aux couleurs de Noël.

Et pendant tout le mois de décembre, nous demandons au public de faire des dons de nourriture en boîte, de jouets et de vêtements chauds au profit de «Jeunesse au Soleil». Soyez généreux!

HALLS D'EXPOSITION

Le Noël du Chat. Les 1 et 2 décembre. Spectacles, kiosque et présentations de différentes races de chats, sous les auspices du Club Félin de Montréal.

L'Exposition d'Hiver d'Antiquités de Montréal.

Du 6 au 9 décembre, une invitation à venir découvrir un choix exceptionnel d'antiquités lors de la plus grande vente et exposition d'antiquités au Canada.

Week-end tragique: 10 morts accidentelles

Presse Canadienne

■ Au moins dix personnes ont connu une fin tragique dans divers accidents survenus au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

L'écrasement d'un ultra-léger a coûté la vie à deux personnes, les accidents de la circulation ont ravi sept morts et un ouvrier a chuté du pont Mercier dans le fleuve Saint-Laurent.

L'écrasement d'un avion ultra-léger a fait deux morts hier matin, vers 11 h 15, près de la route 122 à Saint-Germain-de-Grantham, à quelques kilomètres à l'ouest de Drummondville. Les victimes sont Jean-Paul Fleurant et André Simoneau, âgés respectivement de 42 et 43 ans et demeurant tous deux à Saint-Germain-de-Grantham.

Des enquêteurs du ministère fédéral des Transports tenteront de déterminer les causes de la tragédie.

Hier matin, vers 3 h 20, sur le boulevard Hamel à Québec, un jeune homme de 25 ans, de Québec, dont la police n'a pas révélé l'identité, a été happé mortellement par un chauffard qui ne s'est rendu aux policiers que deux heures plus tard.

La victime venait de débarquer de son véhicule qui venait d'être impliqué dans un accident mineur.

Une fillette de 11 ans, Éolie Myette, de Sainte-Louise, dans le Bas-Saint-Laurent, a été happée mortellement par une automobile quelques instants après être descendue du véhicule de sa mère, vers 17 h 40, samedi. La tragédie est survenue dans le Rang 3 à Sainte-Louise.

En fin d'après-midi, samedi, un

piéton qui marchait en bordure de la route 139 à Roxton Falls, une localité située à une trentaine de kilomètres à l'est de Saint-Hyacinthe, a été happé mortellement par un camion. La victime est Georges Lapointe, 49 ans, de Roxton Falls.

Camille Lepage, âgé de 43 ans et domicilié à Saint-Joachim-de-Courval, a péri dans une collision survenue samedi, vers 6 h 30, dans cette localité située près de Drummondville. Le véhicule dans lequel il prenait place a percuté un arbre.

Une collision frontale survenue vers 20 h 25, vendredi, à Preissac, non loin d'Amos, en Abitibi, a coûté la vie à Frédéric Pelchat, âgé de 18 ans et domicilié à Preissac. La victime était aux guidons d'une trimoto lorsqu'elle a été happée par une camionnette venant en sens inverse sur la route 393.

Vers 23 h 10, vendredi, à une intersection de l'est de Montréal, une collision entre une automobile et une camionnette a fait un mort. La victime voyageait dans l'automobile. Comme d'habitude, la police de la Communauté urbaine de Montréal, a refusé de dévoiler l'identité de la victime.

Un travailleur s'est noyé, vendredi soir, vers 20 h 25, lorsqu'il a chuté du pont Mercier, reliant Montréal et la Rive-Sud au-dessus du Saint-Laurent. L'homme travaillait au nettoyage de la structure au jet de sable lorsque l'accident s'est produit; il aurait été emporté dans la chute de son échafaudage. Malgré le fait qu'il portait une veste de flottaison, son corps n'a pu être repêché. La victime de 26 ans est John Chapman, de Pointe-du-Lac.

En fin d'après-midi, vendredi, sur la rue Peel, dans le centre-ville de Montréal, un courrier-cycliste de 20 ans a eu la tête broyée sous les roues d'un camion-remorque. Selon la police, qui n'a pas identifié la victime, le jeune homme aurait fait une chute de son vélo entendant de passer entre deux véhicules et il aurait alors roulé sous les roues du camion.

Mieux vaut tard

Associated Press

DECATUR, Illinois

■ Deux tourtereaux de 84 et 85 ans se sont mariés cette semaine à Decatur, après avoir dissipé un terrible malentendu remontant à leur adolescence, 70 ans plus tôt.

Charles Jones et Thelma Colvin se fréquentaient dans les années 20, mais une dispute lors d'une fête à Springfield mit un terme temporaire à leur romance. Charles, un jour, vit Thelma marchant avec un autre homme.

Charles, jaloux, rompit. Les deux jeunes gens avaient beau s'apprécier depuis deux ans, Thelma avait beau protester l'innocence, rien n'y fit. La vie les sépara, ils se marièrent chacun de leur côté.

L'automne dernier, Charles et Thelma, tous les deux veufs, se sont rencontrés de nouveau. Et cette fois, finies les disputes. «Je crois toujours qu'elle voyait un autre gars», a plaisanté Charles.

RÉSULTATS

TIRAGE DU 2 décembre

1 lot de 100 000 \$
(no non-décomposable)

754D938

4 lots de 25 000 \$
(nos non-décomposables)

638B722 994B399
970B903 251D944

20 lots de 10 000 \$ (nos non-décomposables)

234A628 976A374 628B946 554C503 273D367
349A051 409B579 680B551 826C247 452D840
349A911 552B967 125C478 893C545 487D823
885A865 627B508 232C531 244D218 779D512

TIRAGE DU 25 novembre

1 lot de 100 000 \$
(no non-décomposable)

275A554

4 lots de 25 000 \$
(nos non-décomposables)

126A390 758C055
950B392 709D689

20 lots de 10 000 \$ (nos non-décomposables)

392A162 905A794 108C599 585C508 948C247
671A480 398B274 180C519 627C648 305D345
711A159 804B057 418C432 792C636 323D809
856A034 841B658 465C260 813C321 468D281

25 autres lots le dimanche 9 décembre

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.



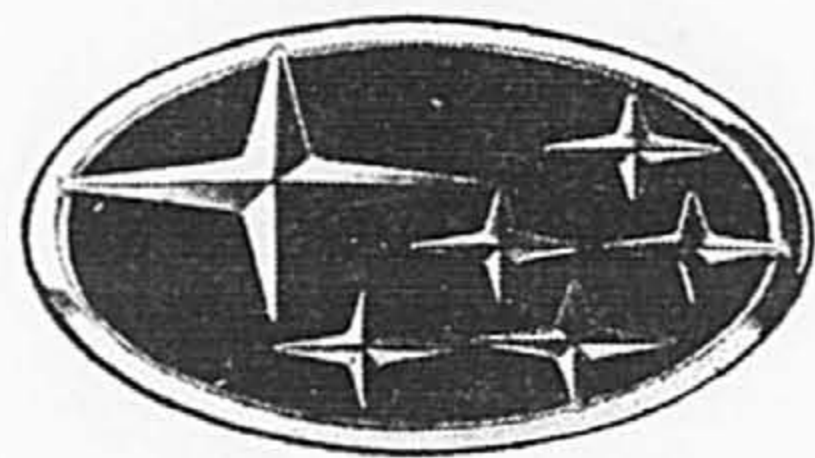
TUDOR A UNE MONTRE CADRANT AVEC VOTRE STYLE DE VIE

Pour la toute première fois, Tudor vous présente une nouvelle combinaison brillante : les Oysterdate robustes, Prince® et Princess®, en combiné acier inoxydable et or, étanches jusqu'à 165 pieds, avec bracelet placo, et les New Look Le Royer Quartz formidables, en combiné acier et or, avec courroies en cuir. Des vedettes extraordinairement efficaces et un choix tout neuf.

Bijouterie GAMBARD
AGENT OFFICIEL ROLEX

TUDOR
866-3876
VENTE ET SERVICE TECHNIQUE
630-A CATHCART
MONTREAL CENTRE-VILLE

ROLEX
Uniquement chez votre joaillier officiel Rolex



Tout à coup, tout le monde est dépassé.

Avec la phénoménale nouvelle Legacy Turbo quatre roues motrices 1991, les plus avant-gardistes des chercheurs automobiles japonais redéfinissent la notion-même de conduite automobile.

Découvrez la tenue de route remarquable que procure le système quatre roues motrices à prise constante Subaru qui a fait de la Legacy la Berline de l'année 1990.*

Découvrez l'assurance qu'apportent ses freins antibloquages ABS extrêmement perfectionnés, contrôlés par ordinateur, des freins qui ne bloquent pas et ne faiblissent pas, des freins qui freinent à point.

Découvrez les performances de la turbo qui a fracassé des records et rafé de multiples honneurs dans les virages les plus serrés, sur les surfaces les plus difficiles et dans les conditions les plus déroutantes.

Découvrez l'avantage décisif que la Legacy Turbo quatre roues motrices détient sur la route. Vous découvrirez du même coup le nouveau modèle de conduite auquel devront désormais se mesurer toutes les autres.

LES RÈGLES DU JEU VIENNENT DE CHANGER

*L'Association des journalistes automobiles du Canada a récemment nommé la Subaru Legacy Turbo quatre roues motrices finaliste de la catégorie Meilleure nouvelle berline familiale de 1991.



LES AUTOMOBILES
BOULEVARD ST-MARTIN
CLAWSON INC.
1430, boul. St-Martin
Laval (Québec)
(514) 667-4960

SUBARU ST-JÉRÔME
2355, boul. Labelle
Lafontaine (Québec)
(514) 438-7494

LEHOUX & SIMARD
ENGINEERING
450, Jacques Cartier sud
St-Jean (Québec)
(514) 347-6555

SUBARU
VICTORIAVILLE ENRG.
2110, Notre-Dame ouest
Victoriaville (Québec)
(819) 752-9224

SUBARU REPENTIGNY
761, rue Notre-Dame
Repentigny (Québec)
(514) 585-9950

PRESTIGE AUTOMOBILES
DE GRANBY INC.
335, rue St-Volant
Granby (Québec)
(514) 378-2212

AUTOMOBILES VALLEYFIELD
NITRO INC.
2715, boul. Hébert
Valleyfield (Québec)
(514) 371-0322

SUBARU VARENNES ENR.
1855, du Souvenir
Varennnes (Québec)
(514) 652-3994

SUBARU LONGUEUIL
465, boul. Curé Poirer ouest
Longueuil (Québec)
(514) 677-6361

SUBARU DE LASALLE
1771, Doherty
Ville Lasalle (Québec)
(514) 368-6983

LAVIGNE GARAGE INC.
37, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Belleval (Québec)
(514) 457-5327

Trois employés de Canadair sur quatre optent pour la grève

MARTIN PELCHAT

Dans une proportion de 74 p. cent, les employés de Canadair ont donné hier à leurs dirigeants syndicaux un mandat de grève générale.

À défaut d'une entente avec Bombardier sur le renouvellement de la convention collective d'ici le premier mars prochain, le syndicat pourrait exécuter le mandat que lui ont confié hier les travailleurs.

Decevant le 18 novembre dernier lors du rejet des offres patronales, la participation au vote a fait hier un bond de près de 30 p.

cent. Ainsi, 68 p. cent des 3500 membres de l'Association des machinistes (FTQ) se sont rendus aux urnes, à l'église Notre-Dame-des-Anges.

Quelque 1780 d'entre eux se sont prononcés en faveur d'une grève alors que 614 votaient contre, a indiqué hier le président du syndicat, Jean-Léo Côté. Ce mandat, le syndicat ne peut cependant l'exécuter que 90 jours après l'expiration de la convention collective. Le contrat de travail a pris fin le 30 novembre.

«Nous demandons un mandat de grève pour négocier, de dire M. Côté. La position des membres

est très claire. Bombardier doit accepter de bonifier l'offre déposée.»

Cette offre, qui prévoyait notamment une augmentation salariale de 16 p. cent échelonnée sur trois ans, a été rejetée le 18 novembre par 1062 travailleurs; 711 y étaient favorables. Les dirigeants syndicaux n'avaient pas caché leur surprise: ils avaient re-

commandé l'acceptation de la proposition de l'employeur.

Deux jours après le vote, la compagnie Bombardier a fait savoir au syndicat qu'elle n'entendait pas modifier cette «proposition finale». Il a été impossible hier soir d'obtenir des commentaires des porte-parole patronaux.

M. Côté doit pour sa part convoquer son exécutif dès aujourd'hui afin de préparer une éventuelle assemblée des délégués. But de l'opération: formuler des demandes précises.

Mais on sait déjà, note M. Côté, que les membres sont inquiets devant l'entrée en vigueur prochaine de la TPS et la montée infla-

tionniste. «On pourrait peut-être penser à une formule d'indexation pour la troisième année de la convention», dit-il.

D'autre part, la dernière proposition patronale ne prévoyait aucun gain au chapitre des vacances, ajoute M. Côté.

De la dynamite, M. l'agent?

Quand on est dans la police on ne sait jamais ce qui va nous tomber sur la tête ou dans les mains.

Deux patrouilleurs du poste 52 de la police de la Communauté urbaine de Montréal qui étaient à rédiger un rapport d'accident à l'angle des rues Sainte-Catherine et Lasalle, hier après-midi, ont eu la surprise de leur vie lorsqu'un citoyen s'est approché de l'autopatrouille pour leur remettre... cinq bâtons de dynamite.

«J'ai trouvé ça dans un champ et je vous les donne», a déclaré l'individu aux deux agents qui

ont rapidement compris qu'il valait mieux ne pas jouer à la balle molle avec les bâtons.

Les policiers ont immédiatement demandé l'assistance de la section technique de la police de la CUM.

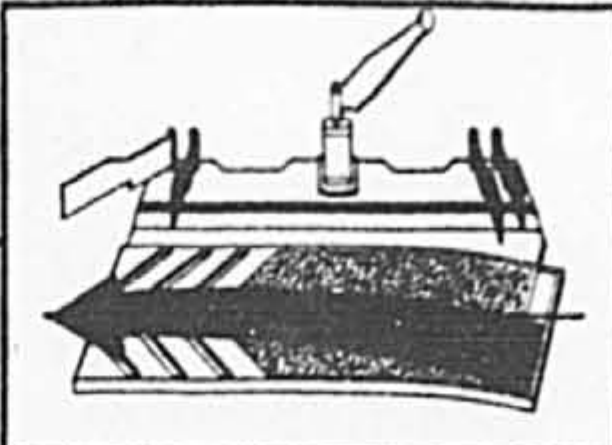
Les artificiers sont donc venus, au grand soulagement des deux agents, leur soustraire leur présent pour le moins encombrant.

L'explosif étant détérioré, il a été manipulé avec une extrême précaution, risquant d'exploser à tout moment.

MORDUS du Golf?



GOLF?



COUP PARFAIT

Une nouvelle compagnie québécoise recherche des gens ambitieux, à temps plein ou partiel, pour distribuer un produit exclusif en Amérique du Nord (Pratiquez le golf à l'année).

Mise en marché à paliers multiples. C'est le début.

Investissement minime, revenu illimité.

Région de Montréal: **(514) 592-2199**

De l'extérieur: **1 800 463-3174**

THERMOPOMPES

ELLES PEUVENT RÉDUIRE VOS COÛTS DE CHAUFFAGE JUSQU'À **60%**

NOUS AVONS LES MODÈLES 1990 LES PLUS DEMANDÉS À PRIX RÉDUITS

- LENNOX
- CARRIER
- RHEEM
- YORK
- ARMSTRONG
- DAIKIN

INSTALLATION COMPLÈTE

Appareil auxiliaire 2 tonnes à changer de

\$3,575

Financement 100% offert aux acheteurs qualifiés.

CONTACTEZ LE SEUL CENTRE DE THERMOPOMPES À RABAI A MONTREAL

ECONOTECH 733-1414



LEGACY TURBO 1991

4 ROUES MOTRICES

SUBARU

SUBARU MONTREAL
4300, rue Paré
Montréal (Québec)
(514) 737-4441

SUBARU AUTO CENTRE
4032, rue Ste-Catherine ouest
Westmount (Québec)
(514) 937-4235

AUTOMOBILES
YVON DUGUAY
550, boul. Fiset
Sorel (Québec)
(514) 742-0441

SUBARU STE-AGATHE ENR.
155, boul. Morin
Ste-Agathe-des-Monts (Québec)
(819) 326-1600

SUBARU TROIS-RIVIERES
3851, boul. Royal
Trois-Rivieres (Québec)
(819) 375-1011

STE-ROSE SUBARU
171, boul. Labelle
Ste-Rose (Québec)
(514) 628-3555

AUTO LAMBERT SUBARU
DRUMMONDVILLE ENR.
1530, boul. St-Charles
Drummondville (Québec)
(819) 477-4894

SUBARU SAINT-HYACINTHE ENR.
650A, boul. Laurier
St-Hyacinthe (Québec)
(514) 773-5262

LACHUTE SUBARU ENR.
RR#2
Brownburg (Québec)
(514) 552-3121

BOULEVARD AUTOS G.S. ENR.
10 023, boul. des Héberts
Shawinigan (Québec)
(819) 539-6803

SUBARU ST-BRUNO ENR.
16, Rebastière est
St-Bruno (Québec)
(514) 653-6920

Les juges municipaux à temps partiel sont sur la corde raide

La Cour suprême doit statuer cette semaine sur l'impartialité des Cours municipales présidées par des juges à temps partiel

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ La Cour suprême se penchera cette semaine sur la constitution-

nalité des Cours municipales du Québec.

Le plus haut tribunal du pays devra déterminer si les Cours municipales présidées par des juges à temps partiel constituent des tribunaux impartiaux et indépen-

dants tels que le prescrivent les chartes canadienne et québécoise des droits de la personne.

La Cour supérieure du Québec, en juin 1989, et la Cour d'appel du Québec, en septembre dernier, ont statué que ces Cours ne satisfaisaient pas aux critères d'impartialité imposés par les deux chartes.

Mercredi, ce sera au tour de la Cour suprême d'entendre les arguments des parties.

Il s'agit du Procureur général du Québec, qui en appelle des jugements des tribunaux inférieurs, et de 11 personnes qui ont été sommées de comparaître dans différentes Cours municipales de

la région de Québec relativement à des infractions à des règlements municipaux ou au Code de la sécurité routière.

Elles soutiennent que ces Cours municipales, présidées par des avocats, n'ont pas juridiction pour entendre leurs procès parce qu'elles ne constituent pas des tri-

bunaux indépendants et impartiaux.

Le dossier de l'une d'elles, Mme Linda Lippé, sert de dossier type dans ces procédures judiciaires. Mme Lippé avait été poursuivie devant la Cour municipale de Loretteville pour avoir effectué des travaux de construction sans permis.

Argumentation

Mercredi, les représentants de Mme Lippé argumenteront devant la Cour suprême que la charge de juge municipal est incompatible avec la profession d'avocat.

Alors que l'avocat doit se dévouer sans limite aux intérêts partisans de ses clients dans un esprit de saine agressivité, le juge se doit de développer un esprit de sérénité et de détachement, ont expliqué les représentants dans le mémoire présenté à la Cour suprême.

Peut-on soutenir que l'avocat de jour, juge de soir, peut passer successivement de l'un à l'autre?, ont-ils demandé.

Ils ont ajouté que cette situation pouvait être source de conflits d'intérêts. Un avocat qui bénéficie d'honoraires importants d'un certain client pourrait, après s'être transformé en juge, subir des pressions de sa part en faveur d'un ami.

A moins d'interdire au juge de pratiquer comme avocat, aucune loi ou code de déontologie ne peut assurer l'indépendance, ont-ils soutenu.

Les représentants du Procureur général du Québec feront valoir mercredi que les articles de la Loi sur les cités et villes qui permettent l'utilisation de juges à temps partiel ne portent pas atteinte à l'indépendance judiciaire.

Ainsi, le juge municipal ne peut plaider devant les Cours municipales. Il ne peut entretenir de relations d'affaires avec la municipalité sur laquelle la Cour municipale a juridiction. Comme juge, il ne peut entendre une cause semblable à celle qu'il plaide comme avocat.

Les juges sont soumis à un régime précis sur les conflits d'intérêts qui les obligent à maintenir leurs activités professionnelles bien séparées de leurs activités judiciaires, ont soutenu les représentants du Procureur général du Québec.

«Une loi ne peut assurer concrètement qu'un juge agira de façon impartiale, ont-ils reconnu. Cependant, en l'absence d'autres éléments de preuve, ce cadre législatif favorise chez les justiciables une perception d'impartialité à l'égard des juges municipaux», ont-ils écrit.

Justification

Ils ont ajouté que même si le système de juges à temps partiel ne respectait pas les critères de la Charte canadienne des droits et libertés, il se justifierait en vertu de l'article premier de la charte, qui permet à une loi de restreindre des droits et des libertés en autant qu'il s'agit de limites raisonnables qui peuvent se justifier «dans le cadre d'une société libre et démocratique».

Les représentants du Procureur général du Québec ont expliqué que le système de juges à temps partiel avait un objectif important: fournir un accès rapide aux tribunaux dans un territoire très étendu, peu peuplé, avec des ressources limitées.

Ils ont affirmé que ce système permettait de mieux répartir les ressources judiciaires à la grandeur du territoire.

Les représentants de Mme Lippé ont dénoncé cette argumentation. Ils ont fait valoir que les Cours municipales étaient fort mal réparties, puisque sur les 131 Cours municipales du Québec (autre celles de Montréal, de Québec et de Laval, qui bénéficient de juges permanents), seulement trois étaient situées sur les territoires du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et de l'Abitibi.

CONCOURS "LA COURSE EUROPE-ASIE"

VIVEZ L'AVENTURE AVEC UN GRAND "A"

À GAGNER: un séjour en FRANCE ou en THAÏLANDE!

Le concours se termine le 28 février 1991

Nos juges cette semaine: JEAN-PIERRE MASSE, JEAN BESRÉ, MICHELINE LANÇOT

Chaque lundi à 19h00, les concurrents de LA COURSE EUROPE-ASIE vous font partager leurs découvertes.

Vous pourriez peut-être vous aussi vivre l'aventure avec un grand "A" en participant au concours LA COURSE EUROPE-ASIE et gagner, à votre choix: un séjour de deux semaines en France ou un séjour de trois semaines en Thaïlande pour deux personnes, toutes dépenses payées!

Comment participer? Il suffit de choisir votre reportage préféré et de remplir le coupon de participation.

la course europe asie

BRUNO BOULIANNE
«Dis-moi Agna»
BRIGITTE NADEAU
«Le temps des pierres»
DENIS VILLENEUVE
«Du pays sans étoile»
PATRICK MASBOURIAN
«Film insupportable sur deux oreilles expérimentales»
KARINA GOMA
«Aleph»
STÉPHANE THIBAUT
«Bagdad Fantômes»
EN RELÂCHE CETTE SEMAINE:
SÉBASTIEN BAGE
SABRINA BERREGHIS

J'ai regardé l'émission du.....
J'ai préféré le reportage de:

AIR FRANCE

Club Aventure voyages

La Presse

Radio-Canada Télévision

Nom.....
Adresse.....
Code postal..... Tél.....
Retourner à: LA COURSE EUROPE-ASIE
C.P. 9080
Succ. A
Montréal, Québec
H3C 3P3

Fac-similé accepté

Une école pour devenir chef de file

Il faut: Formation, santé, culture, vision du monde et maîtrise de l'anglais.

Dans la foulée des grandes écoles internationales

ACADÉMIE LAURENTIENNE
VAL MORIN (QUÉBEC)

École de petite taille et personnalisée.

Une formation emballante!

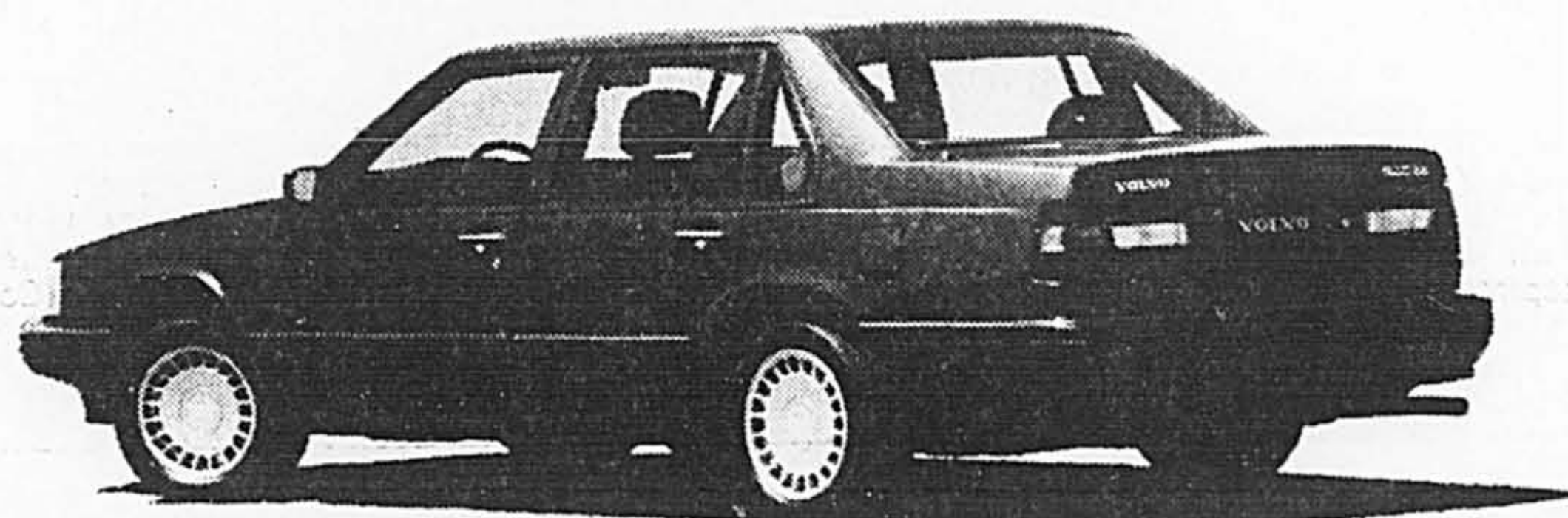
- Éducation internationale
- Mi-temps sportif, culturel et plein air
- Communication anglaise aux activités sportives
- Voyage annuel pour se «mondialiser»
- Encadrement favorisant le leadership

45 minutes de Montréal
Visite tous les dimanches

Dans un environnement de toute beauté, un externat et internat mixte, avec transport, pour les niveaux élémentaire (2^e cycle) et secondaire.

Demandez notre brochure • (514) 669-9068

BIEN DES VOITURES PRÉTENDENT ÊTRE À LA HAUTEUR D'UNE VOLVO. CELLE-CI L'EST VRAIMENT.



LA TOUTE NOUVELLE VOLVO 940 SE

Si vous ne voulez pas prendre le risque d'acheter une voiture soit-disant comparable à une Volvo, pourquoi ne pas acheter une voiture vraiment à la hauteur: la nouvelle Volvo 940 SE.

À en juger par son profil, vous devinez déjà qu'elle appartient à une classe à part. À l'intérieur, vous retrouvez toutes les caractéristiques luxueuses que l'on exige seulement des voitures les plus sophistiquées au monde: climatiseur électronique, chaîne audiophonique radio/cassette antivol, garnissage en cuir souple, et bien d'autres encore.

Elle comporte également d'autres

caractéristiques importantes comme un sac gonflable pour le conducteur ainsi que des ceintures de sécurité à trois points de fixation à l'arrière. Volvo est d'ailleurs le seul fabricant de voitures au monde à offrir ce dispositif de sécurité.

Bien sûr, lorsque vous achetez une 940 SE, il est implicite que vous achetez une voiture conçue avec ce souci constant de durabilité et de fiabilité qui a fait la renommée de Volvo. Autrement dit, vous n'aurez pas à trouver de nouvelles bonnes raisons d'acheter la nouvelle Volvo 940 SE. Elle est fidèle à la réputation légendaire de Volvo.

VOLVO

Une voiture digne de confiance.

MONTRÉAL
Up-Town Automobiles Ltée
5055, rue Paré
737-6666

LAVAL
Boulevard Saint-Martin Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

SAINT-HUBERT
Lemenn Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1220

DOLLARD-DES-ORMEAUX
Jacauto Ltée
3612, boul. Saint-Jean
626-8120

SAINT-LÉONARD
John Scotti Auto Ltd.
4330 est, rue Jarry
725-9394

CHAMBLY
Fort Chamblay Automobiles Inc.
830, boul. Périgny
658-6623

© 1990 Volvo Canada Limitée

SUPER LIQUIDATION

ESCORT LX 1991

CLIMATISEUR

- 1.9 LITRE
- 5 VITESSES
- AM/FM STÉRÉO CASSETTE
- ETC.

À PARTIR DE

\$11799

valeur originale \$13,413

TAUX D'INTÉRÊT RÉDUIT AUSSI DISPONIBLE.

VÉHICULES BAS MILLAGE

TOPAZ 1990 modèle «L»

AUTOMATIQUE

CLIMATISEUR

- SERVODIRECTION
- SERVOFREIN

À PARTIR DE

\$9450

•• Dépôt \$600
• Transport, rabais Ford inclus. Taxes en sus.

SERVICE OUVERT JUSQU'À 2H30 A.M.
50 VOITURES DE COURTOISIE DISPONIBLES

Circuit MERCURY

LOCATION 48 MOIS

\$199**

VOUS POUVEZ PLACER VOTRE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE

6300, HENRI-BOURASSA
MTL-NORD
325-4700

Les communautés

Une travailleuse sociale en lutte contre le «syndrome des communautés culturelles»



LILY TASSO

Un nouveau syndrome, le syndrome des communautés culturelles, comme l'a baptisé Lita Béliard, travailleuse sociale, a fait son entrée dans le lexique de la santé mentale à Montréal. Logeant cette fois de l'autre côté de la clôture, chez les bien-portants qui ont à se pencher sur des cas venus justement des communautés culturelles et auxquels ils opposent un refus né de leur angoisse.

«Un intervenant coincé entre ses valeurs personnelles, les valeurs véhiculées par la profession, le mandat de l'établissement et les valeurs du client, est amené à vivre l'échec, puis l'intolérance, d'où ses résistances afin de défendre son immunité et éviter le burn-out», explique celle qui, affectée aux communautés culturelles à la clinique externe en psychiatrie au Centre hospitalier Fleury, relève combien différente peut être la perception des problèmes de santé mentale d'une culture à l'autre.

Membre du conseil d'administration à la filiale de Montréal de l'ACSM, l'Association canadienne pour la santé mentale, elle faisait partie avec le directeur général de cette dernière, Jacques Duval, de l'équipe qui avait organisé, en mai dernier, un colloque sous le thème «Vers une approche multiculturelle en santé mentale». En collaboration avec l'Ecole de service social de l'Université de Montréal et La Maison-Neue, un service d'aide et de liaison pour les immigrants. La Presse, dans son édition du lundi 14 mai, avait signalé brièvement, sous cette même rubrique, l'objectif principal que visait la rencontre, soit celui de susciter des changements d'approche dans les services tout en dégageant des pistes d'action en vue d'acquiescer une meilleure connaissance de la réalité des communautés culturelles.

Les Actes du colloque, publiés récemment aux Editions La Rose Blanche, et réunissant les com-



Mme Lita Béliard

munications qui avaient été faites au cours de la rencontre ainsi que les comptes rendus de quatre ateliers avec plus de 80 participants, ont le mérite de présenter un inventaire assez complet des situations qu'affrontent les intervenants. Tout comme des facteurs à risque qui frappent leurs clients, tels que la difficulté linguistique, le statut socio-économique diminué, la disqualification professionnelle, la séparation, le mauvais accueil, le climat, etc.

De cette immigrante qui se sent humiliée en prenant «coquerelles» à exterminer pour des reproches à propos de ses «querelles» avec ses enfants, à cet autre qui vit un «deuil culturel» c'est-à-dire un douloureux processus d'acceptation de la perte d'une vie et la reconstruction d'une au-

tre, la gamme des frustrations et des stress n'arrête pas de surprendre. Si tous n'entraînent pas nécessairement une maladie mentale, ils risquent néanmoins de rendre très fragile la santé de ceux qui subissent un choc culturel, psychologique, social. Les plus vulnérables étant les personnes isolées, ne travaillant pas à l'extérieur de leur domicile, peu scolarisées, privées de l'appui de leur milieu d'origine ou ayant connu des traumatismes dans le passé: guerres, persécutions, travaux forcés, famines...

Malgré un plan d'action mis de l'avant par le gouvernement, il y a plus d'un an, et des initiatives annoncées par les conseils régionaux de Montréal et de la Montérégie, le problème de l'accessibilité aux services et de l'adaptation de ceux-ci à la réalité pluricultu-

relle n'est pas réglé pour autant. Les faire connaître davantage, créer des outils d'information et d'éducation pour les intervenants, assurer l'embauche de professionnels issus des communautés, définir ou redéfinir le partenariat des ressources alternatives — familles et organismes communautaires — demeurent des sujets dont les lacunes ont alimenté les débats du colloque de l'ACSM. Reclamant plus de cohérence dans un domaine où, comme le rappelait Mme Béliard, «il faut voir la différence de l'autre et la respecter, tout au moins la comprendre».

La régionalisation des services sociaux qu'on attend dans la nouvelle politique de santé qui sera présentée incessamment par le ministre Marc-Yvan Côté aidera-t-elle à atteindre ce but?

Environnement

Des compagnies américaines convoitent l'industrie québécoise des déchets



ANDRÉ NOËL

Des multinationales américaines sont en train d'acheter des compagnies québécoises spécialisées dans le traitement des déchets, notamment des déchets dangereux.

Des transactions sont en cours pour vendre Stablex Canada Inc. à Concord, une co-entreprise de Philadelphie appartenant à Conrail et à OH Material. Stablex traite environ 100 000 tonnes de déchets inorganiques dangereux par année à Blainville, au nord de Montréal.

En 1988, 72 p. cent des déchets provenaient des États-Unis, huit p. cent des autres provinces, et 20 p. cent seulement du Québec. Le service des inspections et des enquêtes du ministère de l'Environnement (la police verte) enquête depuis plusieurs mois sur une possible contamination des terrains.

Stablex appartient à trois cadres, Gilles Léonard, Dominique Le Bel et Pierre Grenier, avec le soutien de Investissements Novacap Inc., de Montréal. Conrail, un des partenaires de Concord, est une compagnie de chemin de fer; OH Material est cette firme qui a mis au point des incinérateurs transportables.

Waste Management et BFI, deux grandes entreprises américaines, et Laidlaw Inc., une multinationale canadienne basée en Ontario, se sont engagées dans un vaste programme d'acquisition de dépotoirs et de petites entreprises au Québec.

Une de leurs stratégies consiste à demander des prix très bas lors des soumissions publiques pour la cueillette d'ordures ménagères, aussi bas que 51 \$ par résidence par année (les prix varient normalement entre 70 \$ et 90 \$).

Les petites entreprises québécoises seront incapables de combattre longtemps cette concurrence. Elles sont appelées à se faire acheter tôt ou tard. Deux grandes entreprises québécoises, Le Groupe SNC et Lavalin Inc., essaient aussi de percer le marché des déchets.

Dans *Global Dumping Ground*, un livre qui vient de paraître à Washington, le journaliste Bill Moyers souligne que 85 p. cent des déchets exportés par les États-Unis se rendent au Canada. Les États-Unis envoient au Canada environ 150 000 tonnes de déchets dangereux à chaque année. Une bonne partie va au Québec.

Le marché des déchets dangereux est très lucratif, montre le livre, fait en collaboration avec le Centre de journalisme d'enquête. Jack et Charlie Colbert, par exemple, ont fait 180 millions en 15 ans en exportant ce qu'ils appelaient des «surplus chimiques». Les deux

frères sont maintenant en prison.

LA TERRE EN PÉRIL

«L'homme est un prédateur qui décime sans merci toutes les autres formes de vie qui partagent avec lui la planète», écrit Digby J. McLaren, président de la Société royale du Canada dans un livre percutant que vient de publier la société, *La Terre en péril*.

Une trentaine de scientifiques lancent un cri d'alarme. Les êtres humains réduisent la diversité génétique de la planète à un rythme toujours plus rapide; certains estiment même que nous faisons disparaître, chaque année, environ un p. cent des espèces. De grands mammifères, comme les éléphants, sont menacés. «Ce comportement (humain) apparemment acceptable trouve sa bénédiction dans la conviction que Dieu a créé la Terre pour l'homme et est encouragé par un système économique qui souligne l'importance d'un profit rapide et qui n'évalue pas vraiment le coût de l'exploitation des ressources ni celui de l'élimination des déchets qui en résultent», ajoute M. McLaren.

La Société royale donne du crédit à la théorie de Gaia, développée par le scientifique britannique James Lovelock, selon laquelle la Terre est un système vivant, dans lequel l'atmosphère, les océans et la masse biologique sont interreliés.

«C'est ainsi que les espèces qui ne contribuent pas à préserver les conditions propices à la vie sont éliminées sans merci», écrit un des auteurs du livre. L'extraordinaire entreprise de destruction à laquelle se livre l'humanité pourrait aboutir à des bouleversements globaux.

Selon une des hypothèses soulevées par Lovelock «de nouvelles espèces végétales et animales apparaîtraient, qui seraient capables de rétablir l'équilibre perdu. L'homme pourrait bien ne pas en faire partie».

CRÉATION D'UN INSTITUT DE RECHERCHE EN ENVIRONNEMENT

L'Université du Québec à Montréal a inauguré la semaine dernière un Institut des Sciences de l'environnement, afin de regrouper tous les programmes d'études avancées et la plupart des chercheurs oeuvrant dans ce domaine.

Sous la direction de Jean-Pierre Revêret, l'Institut regroupe les programmes de maîtrise et de doctorat en sciences de l'environnement, ainsi que des laboratoires, des chaires et des groupes de recherche.

L'Institut mènera des recherches notamment sur le réchauffement du climat, l'écologie forestière et la gestion de l'environnement. Des sociétés comme QIT-Fer et Titane, Tioxide du Canada, la Centrale thermique d'Hydro-Québec, le Groupe Sanivan, Atlas Steel et Sidbec-Dosco participent à certains projets de l'Institut, menés de pair avec le cégep de Sorel-Tracy.

Toyota propose sa solution aux taux d'intérêt élevés.

Si la situation économique vous inquiète, la Toyota Corolla demeure votre meilleur investissement. Pourquoi? Pourriez-vous vous fier à l'Association des journalistes automobiles du Canada? Elle a primé la Corolla au titre de «Meilleur véhicule construit au Canada». Fait sans précédent: c'est la deuxième année de suite! Ajoutez à cela une très faible consommation de carburant et un prix d'achat étonnamment bas, vous obtenez une valeur sûre pour longtemps, très longtemps.

Toyota Corolla. Plus que jamais, c'est de l'argent en banque. La promesse du mieux-faire se trouve aujourd'hui chez votre concessionnaire Toyota.



Automobile Journalists Association of Canada
Association des Journalistes Automobile du Canada

TOYOTA
La promesse du mieux-faire

Sexagénaire disparue

Une femme de 60 ans, Angelina Toto (Conte), est disparue de son domicile de Montréal-Nord depuis le 10 novembre. La sexagénaire, qui parle l'italien, mesure 1,60 m et pèse 68 kg. Elle a les cheveux et les yeux bruns. Toute information peut être communiquée à l'officier de service, à 280-2777.



OUVREZ-VOUS DE NOUVEAUX HORIZONS MAÎTRISEZ L'INFORMATIQUE

COURS ACCELERÉS: 1, 2, 4 JOURS
PETITS GROUPES (6 PERSONNES)

- Introduction à l'informatique (DOS)
- Traitement de texte (WordPerfect)
- Chiffrier électronique (Lotus 1-2-3)
- Base de données (dBase)

ISI INTERNATIONAL (QUEBEC) INC.
1065 BEAVER HALL, MONTRÉAL
METRO SQUARE VICTORIA

INFORMATION: 878-9188

Formation professionnelle depuis 1964

Une «Fête à Vigneault» pas du tout nostalgique

BRUNO DOSTIE

En entrevue l'autre jour, Monique Leyrac me disait: «Vous savez, je suis vieille, je ne pense pas faire d'autre disque».

Cette «vieille femme» a pourtant donné hier, sur la scène du Saint-Denis, une interprétation de *La Manicouée* qui a fait frissonner toute la salle. En grande chanteuse et en grande actrice, mordant dans chacun des mots de cette chanson pourtant si compliquée quand on se prend à examiner sa structure de près.

Je ne suis pas le seul à l'avoir remarqué. Yvon Deschamps qui était également de cette «Fête à Vigneault» présentée dans le cadre des FrancoFolies, a fait un monologue très drôle sur la difficulté pour un gars de Saint-Henri, à comprendre le gars de Natchquan — «un nom à coucher dehors».

Et je me disais: qu'est-ce qu'un hit? Une chanson qui se vend à 50 000 exemplaires, ou bien une chanson que tout un peuple sait par cœur?...

En tout cas, hier soir au Saint-Denis, la salle avait l'air d'en savoir beaucoup. Même Vigneault, avait l'air de se les rappeler! Comment pouvait-il retenir ses larmes, lui qui les a composées, de se les entendre chanter avec autant de cœur par les artistes

qui s'étaient rassemblés pour le fêter?

Louise Forestier, étonnante de douceur et de nuance, dans *Pendant que les bateaux*. Julos Beaucarne, qui nous rejoignait par une espèce de traduction simultanée intérieure avec les mots wallons de *Mon pays*. Paul Piché, dans un *J'ai planté un chêne* touchant de retenue. Maxime LeForestier, avec l'étonnante bossa nova qu'il a faite de *Ma jeunesse*. Et Marie-Claire Séguin? Comment s'appelaient déjà le «profond comme au large de l'île» qu'elle a chanté? Je t'aimerais?... Je l'aimais.

Nous l'aimions. Nous aimions Vigneault.

En harmonie avec lui, le public lui aussi très en voix, soufflant dans ses oreilles «Monoloy, disait le vent» avec la véritable douceur du vent. Comme si lui aussi, le public, avait tout à coup voulu se faire acteur et interprète comme ceux d'en avant, comme pour confirmer l'enracinement profond de toutes ces chansons, comme pour rappeler que, les «gens du pays», d'où qu'ils soient, c'étaient eux, qu'ils étaient les Jean du Sud et les Mlle Emilie. Comme pour rappeler que les mots de l'auteur des *Menteries* ne mentaient pas.

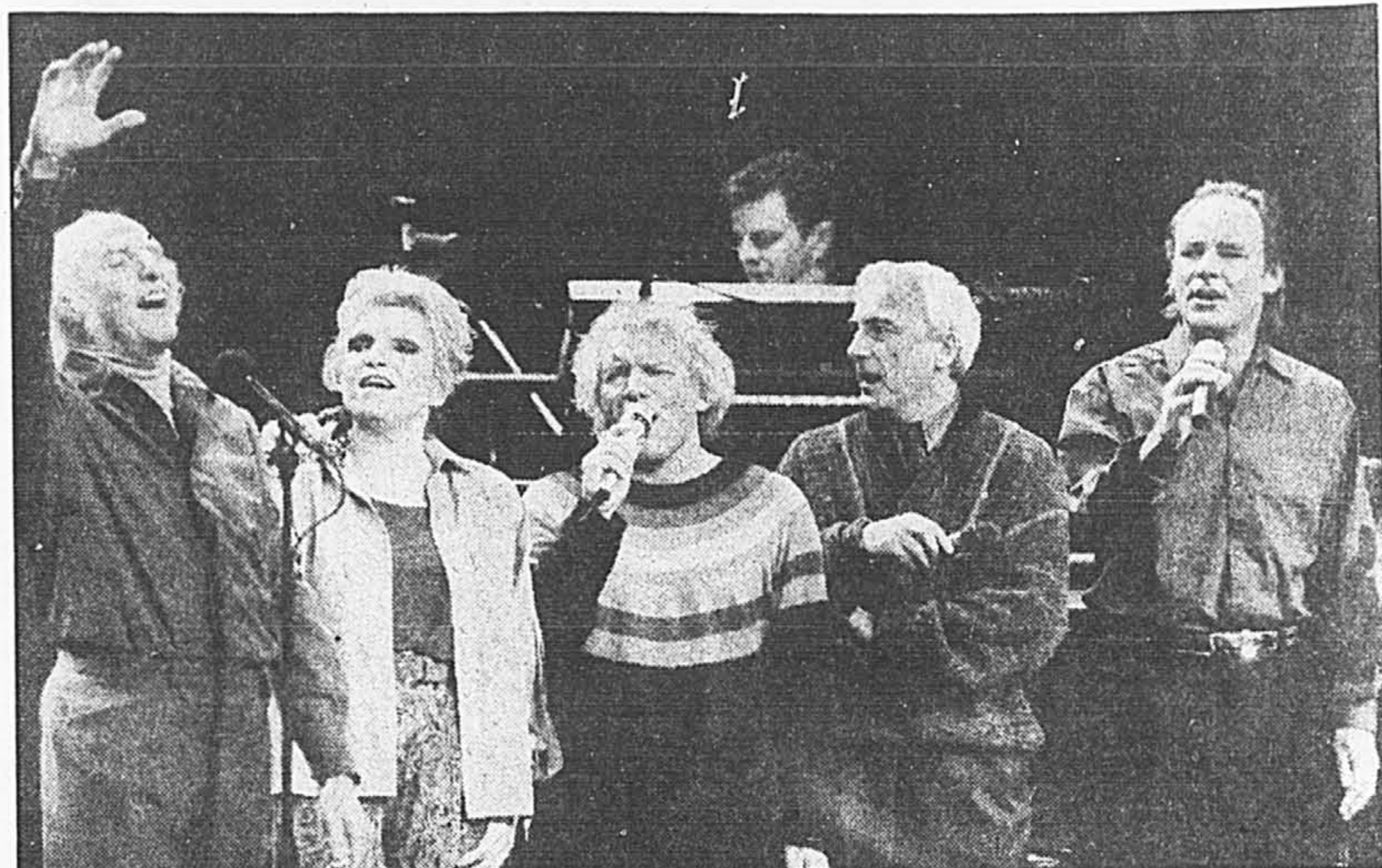
Et lui, de se lancer dans un monologue que je ne lui connaissais pas, sur le monde, sur le mot

monde, et sur les sens si différents qu'il peu prendre, entre gens du monde, de la venue au monde au passage dans l'autre monde, pour les gens de l'Ancien comme du Nouveau monde. Et que dire de ceux du tiers ou du quart?...

Vigneault bossa nova. *Monoloy* actualisé par l'été indien. Un *Mon pays* qui vaut pour la Wallonie. Vigneault international, à nous parler du monde entier après nous avoir fait prendre racine dans notre poudrière. C'était l'oeuvre revisitée: avec l'accès au pays, les mêmes chansons se mettent à parler tout à coup d'ouverture au monde, d'égal à égal avec le monde.

Gilles Vigneault, dans une belle forme, Monique Leyrac, Julos Beaucarne, Yvon Deschamps et Paul Piché étaient de la fête hier.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



LES PARFAITS SALAUDS

De plus en plus parfaits, de plus en plus salauds

ALAIN BRUNET

collaboration spéciale



Les Parfaits Salauds approchent de plus en plus l'acceptation de leur appellation. De plus en plus parfaits, de plus en plus salauds.

Une appellation contrôlée, dirions-nous. Fort beau samedi soir au Club Soda, ajouterons-nous.

La première fois que j'ai entendu Les Parfaits Salauds, il y a trois ou quatre ans, nos cinq sbires se démarquaient déjà de la nouvelle scène rock. Émergeant à la fin

Ses collègues se sont également améliorés. Le saxophoniste Luc Thibodeau, qui transgressait à peine le pouet pouet d'un débutant, est maintenant capable de faire rugir son ténor. Le guitariste François Duranleau a musclé les équations de son manche, le batteur fait aussi son job fort convenablement. Somme toute, la cohésion ne fait plus de doute chez les Parfaits Salauds. C'est fou ce qu'un jeune groupe rock peut progresser en peu de temps!

La formation s'inscrit dans la tradition nord-américaine des rockeurs faisant régulièrement référence au blues; l'idiome est cité tout au long de cette sympathique soirée. En prime, quelques petites lignes à la Police se greffent au style des Salauds, notamment sur *200 jours* et *S.O.S.* Et ça ne fait point de tort.

Les Parfaits Salauds s'affirment enfin, mais il y a encore du pain sur la planche. D'ici un ou deux

microsilons, ils pourront peut-être s'inscrire parmi les meilleurs rockeurs de la francophonie. Qui sait? Si le premier disque des Salauds, *A cœur ouvert*, se laisse découvrir lentement mais sûrement, leur show se laisse croquer sans problème aucun.

Samedi soir, le grand vizir des FrancoFolies, Jean-Louis Foulquier, a blairé ces Montréalais: «Bien carré, bien pro, le chanteur dégage, j'aime les textes, il y a un clin d'oeil, une note d'humour», a-t-il noté. Sans hésiter, Foulquier a invité les Parfaits Salauds aux FrancoFolies de La Rochelle. Rendez-vous en juillet!



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

La voix un peu frêle de Rémy Caset finit par trouver sa niche.

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

d'une époque où rocker en français était considéré comme ringard et marginal, les Salauds étaient parmi les premiers à proposer une facture dépassant l'infantilisme de tant de bands de garage, voire ceux qui venaient de piger la nécessité de chanter en français à l'Empire des futures stars...

Malgré ces saines dispositions face à la langue d'ici, les Parfaits Salauds ont dû ramer un moment. Inégaux sur scène, ils étaient loin de manifester le synchronisme, l'attitude et l'énergie nécessaires à toute carrière rockeuse. Beaucoup de boulot à abattre, beaucoup. Mais les Parfaits Salauds ont mis les bouchées doubles, ils ont travaillé fort, ça paraît. Ça paraît tellement que l'effort est nettement moins apparent.

La voix un peu frêle de Rémy Caset finit par trouver sa niche dans cette broussaille rock. Le chanteur sait jouer avec ses limites techniques et réussit à livrer un chant crédible, communicatif.

Théâtre

Non! Jean Duceppe n'est pas mourant

JEAN BEAUNOYER



On ne peut pas parler du bonheur total à la Compagnie Jean Duceppe. Suite à la grève des techniciens à la Place des Arts, il a fallu déménager les décors de la pièce *L'ennemi du peuple* à la salle Denise-Pelletier et rassurer les abonnés qui ne sont pas particulièrement enchantés de se rendre dans l'est de la ville.



Jean Duceppe PHOTOTHEQUE, La Presse

On ne vend pas beaucoup de billets dans de telles conditions. De plus, on a lancé toutes sortes de rumeurs sur l'état de santé de Jean Duceppe. L'imaginaire effroi que peuvent ressentir les membres de sa famille quand ils apprennent que leur père est cancéreux et mourant. C'est non seulement cruel et méchant mais c'est complètement faux, quand on sait que Jean Duceppe est atteint du diabète. Il est actuellement en convalescence et récupère plus lentement que d'habitude, il faut bien l'admettre, mais rien de grave. Il ne jouera probablement pas cette année et reprendra des forces. Il est suivi de très près par ses médecins et a grand besoin de tranquillité, de discrétion et de respect de son intimité.

Par ailleurs, on prépare le spectacle des fêtes chez Duceppe et il s'agit d'une autre pièce de Ray Cooney, *Chacun son tour*. Une comédie, évidemment, qui permettra au grand public de découvrir le comique des prochaines années, Luc Guérin.

Aujourd'hui, on peut se procurer les premiers billets du spectacle de janvier, toujours chez Duceppe, *Le prix*, d'Arthur Miller... Une idée comme ça pour un cadeau du temps des fêtes.

DES NOUVELLES DE BROUE

■ Enfin des nouvelles de la pièce la plus populaire de l'histoire du théâtre québécois, *Broue*, qui est actuellement à l'affiche dans un théâtre de Bruxelles. On vous avait déjà annoncé, il y a deux mois, que cette pièce allait être présentée pour une première fois en Europe et on attendait la réaction du public belge.

Voilà! c'est un succès: on affiche complet au théâtre Passage 44 jusqu'au 25 décembre et on prévoit prolonger jusqu'à la fin de janvier. Les Flamands ont aimé la pièce et préparent une version flamande qui pourrait bien être présentée à Anvers.

Danièle Papineau-Couture, l'attachée de presse de la production québécoise, a vu le spectacle à Bruxelles en compagnie des trois comédiens québécois de *Broue*, le fameux trio Côté, Gauthier, Messier, et en revient emballé.

«On a modifié le texte pour qu'il soit compréhensible par les Belges mais j'ai tout de même vu le vrai *Broue*. La pièce n'a pas été dénaturée et le sketch de l'Anglais par exemple fait autant rire que chez nous. Les comédiens québécois ont rencontré leurs homologues belges et sont devenus de véritables complices. Au retour, il y avait encore plus d'enthousiasme pour reprendre notre *Broue*. Les billets se vendent toujours aussi follement et on prolonge encore jusqu'au 16 mars à l'Olympia.

SUPPLÉMENTAIRES À LA LICORNE

■ Un spectacle intéressant à La Licorne qui se situe entre la comédie musicale et le théâtre. Il s'agit des *Caves de Saint-Germain-des-Près*, à l'époque de l'après-guerre alors que les existentialistes s'entassaient dans les caves mémorables. Le spectacle rend hommage aux artistes de l'époque et on chante et récite du Boris Vian, Jacques Prévert, Joseph Kosma, Queneau et les autres. Du charme, de l'atmosphère à la Licorne les dimanches et lundis et on prolonge les 9 et 10 décembre. Six comédiens sur scène: Robert Daviau, Sylvie Germain, Mireille Lachance, Richard Lalancette, Pierre Legris et Thérèse Perrault.

100 % HUMAIN

■ Dans le cadre des 20 jours du théâtre à risques, le Théâtre du Double Signe présente du 5 au 22 décembre, *100% humain*, à l'Espace La Veillée. Une création québécoise qui me semble particulièrement intéressante, d'abord en raison de l'originalité et du talent qu'on retrouve au Théâtre du Double Signe et par la démarche audacieuse de Patrick Quintal qui a signé le texte de la pièce. Il s'est inspiré du *Horla* de Maupassant pour décrire la solitude de neuf personnages qu'il présentera sur scène. Quintal sera secondé par la musique et la présence de Jacques Jobin.

JEAN-LOUIS AUBERT

Un «gratteux» de premier plan qui ne sait dire

ALAIN BRUNET

Après l'heureuse performance des Parfaits Salauds au Club Soda, celle de Jean-Louis Aubert n'était pas la plus attendue. L'ex-soliste du groupe rock Téléphone n'avait jamais réussi de véritable percée au Québec, si ce n'est quelques brèves incursions qui n'avaient convaincu qu'un minimum d'amateurs.

Autre argument en sa défaveur, la facture de son récent disque solo, *Bleu Blanc Vert*, est inégale, voire en dents de scie. De beaux moments, une production créative, mais une écriture d'adolescent attardé. Je veux bien croire qu'à 35 ans, le mec est bien conservé, arbore un look androgyne et imberbe (de loin, en tout cas), qu'il peut se targuer d'avoir été un rock star en France. D'accord mais sur disque, la voix haut perchée de ce Peter Pan ne fera pas s'écrouler les murs de Jéricho.

Sur scène, Jean-Louis Aubert infirme ces considérations. Je dirais même que son show était très

bien envoyé. Généreux, très pro, avec tous les ingrédients nécessaires aux plus solides performances rock.



Jean-Louis Aubert

L'artiste fait donc oublier toutes les carences de son disque solo. Ses «messages» se cachent derrière le tonus et l'excellence de sa prestation. Enfin... presque. Aubert a beau confier qu'*au fond de tes yeux je vois l'univers*, il a beau se laisser flotter en soupissant *Tout le long le long de l'eau, court court le ruisseau de mes pensées... Ooh l'avenir est liquide, le passé est solide...* il a beau s'adresser à l'auditoire en psalmodiant des trucs du genre *Ta bouche est un bateau*, le rockeur passe la rampe haut la main. Malgré la confusion poétique.

Souvent trippieux, victime (ou bête?) des ondes cosmiques, Jean-Louis Aubert s'avère paradoxalement un musicien compétent, expérimenté et créatif.

Rares sont les rockeurs qui composent de façon à intégrer les rythmes afro (notamment ceux de son excellent percussionniste Patrick Ferbac), les textures insulaires, le funk et autres ornements tout en conservant une facture rock. En ce sens, ce que propose Aubert est plus que défendable. Je comprends main-

tenant pourquoi Guesch Patti, Axel Bauer, Paul Personne et autres canons de la pop-rock française participent à ses dernières élucubrations discographiques.

Rendant une politesse à son invité de la veille, Paul Personne sera accueilli sur scène pour y rocker un des rappels, fort bien envoyé d'ailleurs. Durant cette séquence, Jean-Louis Aubert sortira un appareil téléphonique de sa besace et se mettra à rapper au bout du fil! Clin d'oeil à son ancien groupe, ce coup de téléphone?

Plus de deux heures sur scène, Aubert se sera démené avec sa bande. Ça pétait le feu, ça fluctuait, ça se calmait, ça explosait à nouveau. En prime, le guitariste-chanteur s'est révélé comme un sacré pompier de riffs. Pas un Van Halen, un Steve Vai ou un Vernon Reed, mais un gratteux de premier plan. Réflexion faite, Jean-Louis Aubert a son truc à lui. Reste à saisir toute cette énergie en studio... et embaucher un parolier... Car au-delà de ses faiblesses, il peut frapper dans le mille.

Le spectacle de Leloup annulé

■ Le spectacle que devait donner Jean Leloup aux FrancoFolies de Montréal, samedi soir au Spectrum, a dû être annulé à la suite d'une panne d'électricité.

Peu avant 23h, alors que Jean Leloup installait au Spectrum une nuée d'euphorie digne des meilleurs monstres du rock, la grande noirceur est arrivée. Après avoir prié ses musiciens d'allumer leurs briquets sur la scène, Leloup s'en est allé chanter «Printemps été», juché sur une voiture de police, à ses admirateurs qui l'attendaient sur les trottoirs et sur la rue Sainte-Catherine.

Le spectacle de Leloup a été reporté au 9 décembre, toujours au Spectrum. Les spectateurs de samedi soir n'auront qu'à se présenter au concert avec leurs talons de billet en main pour y être admis.

Deux prix de RFI à Arthur H. et Geneviève Paris

■ Geneviève Paris et Arthur H. ont reçu hier les Octaves décernées par Radio-France Internationale et la Sacem.

Ce sont les auditeurs de RFI à travers le monde qui choisissent leur chanteur et leur chanteuse préférés parmi une sélection de huit artistes. Cette année, en plus de Geneviève Paris, Lucid Beaussone, Émilie Michel et Louise Portal étaient du nombre des candidates féminines. Et Philippe Lafontaine, Richard Séguin et Zao l'étaient chez les hommes.

RFI diffuse sur ondes courtes dans le monde entier, 24 heures sur 24. C'est en Afrique et en Europe de l'Est qu'elle recrute le

plus d'auditeurs. Ses émissions sont également diffusées sur la bande FM et le câble dans certains pays, dont à Montréal.

L'An dernier, Maurane et Florent Pagny ont reçus les Octaves. Les trophées sont signés par Michel Rico. Ils ont été décernés hier dans le cadre des FrancoFolies de Montréal auxquelles est associée Radio-France Internationale.



Geneviève Paris



Copland n'est plus

Aaron Copland, qui fit figure de pionnier parmi les compositeurs américains en utilisant la folk music et le jazz dans l'écriture des grands succès populaires, réputés pour leur ton très direct, tels que «Appalachian Spring», «Rodeo» et «Billy the Kid», est décédé hier dans un hôpital de New York, à l'âge de 90 ans.

L'oeuvre italienne *Porte Aperte* remporte le prix du meilleur film européen de l'année

Agence France-Presse
GLASGOW

■ Le Felix du Film Européen de l'Année a été décerné hier soir, à Glasgow, en Écosse, au film italien de Gianni Amelio, *Porte Aperte* (Portes Ouvertes).

Au cours de la soirée de gala qui se déroulait dans la troisième Cité Européenne de la Culture, après Berlin et Paris, la Grande-Bretagne a remporté un beau doublé avec les deux Felix décernés à l'acteur et metteur en scène Kenneth Branagh pour son *Henry V* qui recueille le prix du jeune film européen de l'année et de l'acteur européen de l'année.

L'Espagnole Carmen Maura a été sacrée actrice européenne de l'année pour son rôle dans *Ay Carmela* (Carlos Saura, Espagne).

Les principaux prix décernés par le jury de Glasgow, présidé par le Suédois Ingmar Bergman, sont les suivants:

■ Second rôle masculin: Dimitrij Pevsov dans *Matj* (La mère, Gleb Panfilov, URSS);

■ Second rôle féminin: Malin Ek

dans *Skyddsengel* (L'ange gardien, Suzanne Osten, Suède);

■ Scénariste: Vitaly Kanevsky pour *Ramri, Oumri, Voskresni* (Bouge-pas, Meurs et Ressuscite, URSS);

■ Concepteur artistique: Ezio Frigerio (décors) et Franca Squarciapino (costumes) pour *Cyrano de Bergerac* (Jean-Paul Rappeneau, France);

■ Prix spécial du jury: Gian Maria Volonte pour *Porte Aperte*, avec un hommage spécial pour l'ensemble de son oeuvre;

■ Film documentaire: *Ulitsa Poperechnaya* (Rue Poperechnaya, URSS) avec une mention spéciale pour *Step across the border* (Un pas sur la frontière, Suisse);

■ Pour l'ensemble d'une oeuvre: le metteur en scène Andrzej Wajda (Pologne).

Le prix du compositeur européen de l'année n'a pas été décerné.

Le jury était composé de Deborah Kerr (GB), Suso Cecchi d'Amico (Italie), Jeanne Moreau (France), Margarethe von Trotta (Allemagne), Theo Angelopoulos (Grèce) et Andrei Smirnov (URSS).

À vous de jouer.

PARTICIPATION

ICE CAPADES

MERC. 26 DÉC. AU LUN. 31 DÉC. FORUM DE MONTRÉAL

TICKETRON 288-2525

Hydro-Québec présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

CE SOIR

BILLET EN VENTE À LA PORTE

Les événements du Maurier Liée

GUY BEDOS

OUTREONT 20h30

SPECTACLE REPORTÉ POUR CAUSE DE MALADIE

CHANSON

23,50 \$

SPECTRUM 19h00

avec la participation de MAURANE

23,50 \$

SPECTRUM 22h00

MARJO

Canadien International

23,50 \$

SPECTRUM 22h00

La Presse, Radio-Canada, CKAC 730, CITE FM, sacem, RFI, etc.

THE PHANTOM of the OPERA

METTEZ LE «PHANTOM» EN BOÎTE POUR UN ÊTRE CHER

LE CADEAU PARFAIT POUR LES FÊTES!

Les billets sont en vente au guichet de la Place des Arts ou par téléphone au

(514) 790-2222

Billets en vente également aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ: (514) 874-9153, au Québec; (416) 925-7466, en dehors du Québec

Théâtre Maisonneuve Place des Arts, Montréal

Seulement trois mois

du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991

Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

Tous les spectacles sont présentés en anglais

Sous le parrainage de: Cartes, PEPSI

Enregistrement Polygram par les artistes canadiens d'origine maintenant en vente partout.

Passe-Partout

fait du théâtre

ET EST MAINTENANT DISPONIBLE SUR VIDÉOCASSETTES

La Presse, Radio Québec, Ciné-Maison Bellevue

À GAGNER

- 25 laissez-passer FAMILIAUX (4 personnes) pour le spectacle du 22 décembre à 11 h à L'OLYMPIA

EN PLUS

- chaque gagnant méritera un magnifique coffret-cadeau contenant 3 vidéocassettes Passe-Partout avec plus de 50% des séquences jamais parues à la télévision.

21 représentations à L'OLYMPIA du 20 au 30 décembre 1990

INFORMATION: 286-7884

POUR PARTICIPER

Remplissez le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 12 décembre 1990.

Les gagnants seront avisés par la poste.

La valeur approximative des prix offerts est de 2 395 \$.

Les règlements sont disponibles à La Presse.

Concours "Passe-Partout" La Presse, ltée C.P. 5030, Succ. Place d'Armes Montréal Québec H2Y 3M1

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 (2) (3) (4) — La Course Europe-Asie De bonnes et mauvaises surprises.

20:30 (5) — Comédie d'un soir «Folle Amanda»: Line Renaud dans le rôle d'une ancienne vedette de music-hall qui décide d'écrire ses mémoires, malgré le désaccord de son mari ministre.

22:00 (7) (8) (9) — Ad Lib Ding et Dong y seront.

(2) — A Christmas Special with Luciano Pavarotti Le classique de Noël de Luciano enregistré il y a bien des années à l'église Notre-Dame de Montréal avec les Petits Chanteurs du Mont-Royal, les Disciples de Massenet et un orchestre symphonique sous la direction de Franz-Paul Decker.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Montréal ce soir (17h30)		La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Dallas		Le Téléjournal	Point / Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(3)	The News		CBS News	Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	The Trials of Rosie O'Neill		The News	Arsenio Hall Show
(5)	News 5	Nightly News	Jeopardy!	A Current Affair	Prince of Bel Air	Ferns Bueller	Movie: "When Will I Be Loved"				News 5	The Tonight Show
(6)	Newswatch		Monday Night Special	Mom P.I.	Prince of Bel Air	Degrassi High	Max Glick	Designing Women	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
(7)	Le TVA - Le Monde	Charivari	Entre Chien et Loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du Temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	TVA - Région (23h50)
(8)	Le TVA - Le Monde	Charivari	Entre Chien et Loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du Temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	TVA - Région (23h50)
(9)	Newsline		Entertainment Tonight	Jeopardy!	Rescue 911		Movie: "Love Among Thieves"				CTV National News	Nightline
(10)	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	MacGyver		Football: les Giants de New York vs les 49ers de San Francisco.					
(11)	En Estrie (17h30)	Vivre à trois	La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Dallas		Le Téléjournal	Point / Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(12)	Le TVA - Montréal	Charivari	Entre Chien et Loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du Temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Mongrain... (23h50)
(13)	Pulse		Entertainment Tonight	Rescue 911		Murphy Brown	Movie: "Love Among Thieves"				CTV National News	Pulse
(14)	En Mauricie (17h30)	Vivre à trois	La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Dallas		Le Téléjournal	Point / Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
(15)	Passe-Partout	Téléservice		Omni Science	National Geographic Globe-Trotter		Nord-Sud	Médecine approuvée	Québec Inc.	La Période de questions		
(16)	Newscenter 22	ABC World News	ALF	Perfect Strangers	MacGyver		Football: les Giants de New York vs les 49ers de San Francisco.					
(17)	Polka Dot Door	Alice's Adventure	Elephant Show	Lifelines	Vital Signs		Imprint		Artworks		Better Writing	R-2000
(18)	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Bradshaw on Homecoming	Bradshaw on Homecoming (20h40)					Bradshaw on Homecoming		Movie: "Anna Karenina" (23h25)	
(19)	La Roue chanceuse	Zizanie	Ordinacoeur	S.O.S. Consommation	Dossiers mystères		Cinéma: "Assassin"				Le Grand Journal	Sport Plus
(20)	3-2-1 Contact (18h15)	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Mystery: Agatha Christie's Miss Marple.					A Christmas Special with Luciano Pavarotti		The Avengers (23h05)	Movie (23h55)
(21)	Chiffres et lettres	Quand c'est bon...	Le Journal télévisé	Expédition McKenzie		Comédie d'un soir: Folle Amanda (durée: 2h30)					● Viva	● Le Journal (23h45)
(22)	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo
(23)	Ernest Saves Christmas (17h15)	Home For Christmas					The Fabulous Baker Boys				The Heist	
(24)	Aventure	Sports 30	Course automobile	Hockey: les Whalers de Hartford vs le Canadien de Montréal.			Après-match				Sports 30	Blue Bonnets
(25)	Mea meilleurs copains (18h25)			Loverboy (20h20)					Tu seras un homme mon fils			

● Changement de dernière heure.

